

PER
B-226

S

BULLETIN DE LA FERME

Bibliothèque de l'École
d'Agriculture,
X

COOPÉRATION, CULTURE MARAÎCHÈRE
INDUSTRIE LAITIÈRE, ÉLEVAGE, AVICULTURE

PARAIT TOUS
LES JEUDIS

APICULTURE ET
INDUSTRIE
SUCRIÈRE

FONDÉ EN 1913
FOUNDED IN 1913

VOLUME XXIV, No. 6

QUEBEC

6 FEVRIER 1936



NE PRENEZ PAS DE RISQUES

COUVOIR COOPERATIF

DE
MARIEVILLE.

Cité Rouville,
Rodrigue Ruel, gérant.

LAURIEVILLE.

Cité Mégantic,
Nap. Normand, gérant.

ST-FERDINAND.

Cité Mégantic,
Emilien Côté, gérant.

VICTORIAVILLE.

Cité Arthabaska,
Coopérative Avicole des
Bois-Francis.

VAUDREUIL.

Cité Vaudreuil,
H. Castonguay, gérant.

ST-AGAPIT.

Cité Lotbinière,
Geo. Méthot, gérant.

BONAVENTURE.

Cité Bonaventure,
E. Vallières, gérant.

Assurez-vous des poussins
forts - vigoureux - sains et
provenant de fortes pon-
deuses

Le succès de votre entreprise avicole dépend
absolument des précautions que vous pren-
drez pour vous assurer des poussins provenant
de parents bien sélectionnés et exempts de
maladie.

Les couvoirs coopératifs certifiés de la pro-
vince de Québec offre toutes les garanties pos-
sibles aux acheteurs sous ce rapport, outre que
l'incubation des œufs se poursuit dans les
conditions les plus favorables. Nos œufs pro-
viennent de reproducteurs éprouvés pour le
sang et des meilleures lignées de pondeuses.

Pour vous garantir contre les retards possi-
bles dans la livraison, commandez vos pou-
sins sans retard des Couvoirs Coopératifs cer-
tifiés contribuant à cette agnoncée, vous vous
assurerez la

Meilleure Qualité
AU
PLUS BAS PRIX

COUVOIR COOPERATIF

DE
MONTMAGNY.

Cité Montmagny,
J. C. Hébert, S. P. gérant.

STE-ANNE DE LA

POCATHIÈRE.
Cité Kamouraska.

P. E. Bernier, gérant.

ST-AUGUSTIN.

Cité Portneuf,
Vernier Côté, gérant.

ST-ANSELME.

Cité Dorchester,
E. L. Lavoie, gérant.

ST-ISIDORE.

Cité Dorchester,
J. E. Guilfoyle, gérant.

STE-GERMAINE.

Cité Dorchester,
Paul Nadeau, gérant.

6

6

6

GERARD G. BASTIEN

TANNEUR
Village des Hurons, Loretteville P.Q.

Faon de veau, vache, cheval, mouton, etc...
canné et travaillé selon le goût de chacun.
Cuir à vapor, bottes, harnais, etc...

Concours de ponte canadien

12ème semaine finissant le 30 Janvier

La troisième période de vingt-huit jours du présent concours s'est terminée le 23 janvier, et cependant une forte majorité des pondeuses n'a encore fait de progrès considérables. Une température extrêmement variée exerce une influence préjudiciable aux oiseaux.

Dans plusieurs cas, le rendement des colonies est très bas, bien que l'activité soit assez générale. Le poids des œufs continue de s'améliorer. Il reste encore seize pondeuses n'ayant aucun point à leur crédit.

Le parquet champion de la semaine parmi les trois vedettes de la semaine:

Parquet	Points	Œufs
20 I. B. S. Taylor	52.7	49
3 R. B. H. Thompson	42.1	43
24 L. B. R. J. Penhall	38.3	41

Une nouvelle colonie se range cette semaine au nombre des six premiers parquets dont l'alignement est comme suit:

5 R. B. J. H. Thompson	512.2	373
26 L. B. Russell P. Farm	445.4	445
20 G. S. Taylor	439.9	438
78 Sta. Exp. Ottawa	390.4	387
3 R. B. F. Teasdale	367.3	408
14 Sta. Exp. Lennoxville	347.9	364

La liste des six meilleures pondeuses jusqu'à date montre plusieurs changements si on la compare à celle de la semaine précédente.

288 L. B. Sta. Exp. Ottawa	72.0	61
61 R. B. G. A. Robertson & Son	69.9	63
289 L. B. Sta. Exp. Ottawa	68.2	64
263 Russell P. Farm	67.3	62
24 R. B. Sta. Exp. Kapuskasing	66.3	59
64 L. B. Russell P. Farm	66.1	57

**12ème CONCOURS DE PONTE CANADIEN
TENU A LA FERME EXPERIMENTALE
A OTTAWA, ONT.**

Parquets	Propriétaire	Race	Total Œufs	Total Points
1	J. H. Pariseau	W. B.	164	148.0
2	Sta. Exp. Kapuskasing	P. R. B.	239	251.7
3	Frank Teasdale	"	408	367.3
4	Kenneth Slaver	"	263	232.2
5	J. H. Thompson	"	573	512.2
6	G. A. Robertson & Son	"	321	317.0
7	Jas. M. Winter, Jr.	"	336	304.5
8	Jas. H. Smith	"	365	324.1
9	R. W. Kettle	"	212	182.1
10	Ferme Exp. Ottawa	"	501	212.6
11	Ferme Exp. Ottawa	"	214	170.6
12	Ferme Exp. Ottawa	"	206	193.2
13	Sta. Exp. Lennoxville	"	364	347.9
14	Sta. Exp. La Ferme	"	318	317.0
15	Sta. Exp. La Ferme	"	318	274.0
16	R. J. Steele	"	148	110.1
17	R. Haycock	"	163	146.3
18	Alex. McLean	"	363	337.0
19	Ferme Exp. Ottawa	"	338	265.7
20	G. S. Taylor	"	438	439.9
21	R. J. Penhall	"	125	107.6
22	F. C. Evans	"	331	193.5
23	W. S. Hall	"	219	210.5
24	A. F. Shank & Son	"	354	315.1
25	Russell P. Farm	"	445	445.4
26	Ferme Exp. Ottawa	"	194	163.9
27	Ferme Exp. Ottawa	"	387	390.4
28	Major Farm	"	301	306.7
Total			9256	7577.2

Concours de ponte de l'est de Québec

Semaine finissant le 30 janvier 1936.

Sous la direction de la Station Expérimentale.

Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Parquets	Propriétaires	Race	Total Œufs	Total Points
1	Convoit Coop. Mariev.	I. B.	469	495.3
2	Convoit Coop. St-Raym.	"	301	257.7
3	Taylor, G. S.	"	536	586.0
4	Sta. Exp. Ste-A. de la P. P. R. B.	"	239	227.6
5	Sta. Exp. La Ferme, Qué.	"	460	430.9
6	Sta. Exp. La Ferme, Qué.	"	425	407.0
7	Legendre, J. W.	"	130	117.6
8	Coop. Coop. Vaudreuil	"	189	164.3
9	Coop. Coop. St-Augustin	"	220	198.7
10	Sta. Exp. Kapuskasing	"	112	107.9
11	Coop. Coop. Montmagny (Comveau)	"	495	469.9
12	Coop. Coop. Montmagny	"	239	228.0
13	Sta. Exp. Ste-A. de la P.	"	301	246.4
14	Sta. Exp. Ste-A. de la P.	"	385	330.3
15	Sta. Exp. Ste-A. de la P.	"	384	346.0
16	Sta. Exp. Lennoxville, Q.	"	356	365.5
17	Coop. Coop. Ste-Ans Q.	"		
Total			5241	4979.1

ACTUALITE AVICOLE

L'accouplement des volailles de reproduction

Par: GEORGE ROBERTSON, Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

L'accouplement des volailles de reproduction est une question qui exige beaucoup de soins et d'attention, car elle a plus de part peut-être que tout autre facteur au succès des opérations futures, non seulement de l'année suivante, mais aussi des années à venir.

Si l'on a pratiqué le contrôle au nid-trappe et l'élevage pédigré, on devrait tirer un bon parti de l'essai de la progéniture. Les mâles et les femelles dont la valeur est démontrée par cet essai seront employés pour les accouplements de l'avenir, et l'on conservera la progéniture des meilleurs de ces accouplements, et spécialement la progéniture mâle.

Pendant longtemps l'élevage des volailles a été conduit en vue d'augmenter la ponte, et l'on a négligé le type des volailles de consommation pour la production de la viande.

On a entrepris une campagne cette année pour essayer d'améliorer le type des volailles de consommation. (Voir bulletin 2, publication 482, préparé par le Ministère fédéral de l'Agriculture). On prendra spécialement en considération la vigueur, le type de race et les qualités, indiqués dans ce bulletin, sans cependant perdre de vue l'aptitude à la ponte.

Le coq est la moitié de la basse-cour, et l'on devrait apporter un soin tout spécial à sa sélection. Le coq devrait descendre d'une poule bonne pondeuse et pondant de gros œufs. Il doit être bien développé, avoir une bonne taille, un bon type de race, et, pardessus tout, il doit être vigoureux.

Cette vigueur se remarque dans toutes les parties de l'oiseau—dos large, corps profond, pattes bien d'aplomb, et bonne allure générale—mais la force nerveuse, qui doit être le caractère dominant dans un mâle d'une espèce pondeuse, est indiquée par un œil brillant, proéminent, posé dans une face sèche, bien découpée. C'est là le genre de coq qui devrait donner de bons résultats lorsqu'il est accouplé à des femelles également bien choisies.

Ceux qui n'ont pas de coqs de ce genre feront bien de s'adresser à des vendeurs qui pourront les leur procurer.

Un bon moyen d'éviter les risques d'introduction de maladies dans la basse-cour est d'acheter des œufs d'incubation ou des poussins d'un jour pédigrés, et de choisir les sujets reproducteurs parmi les coqs provenant de ces œufs ou de ces poussins.

Concours de ponte de l'ouest de Québec

Semaine finissant le 30 janvier 1936.

Sous la direction de la Station Expérimentale

DOMINION DE LENNOXVILLE

Parquets	Propriétaire	Race	Total Œufs	Total Points
1	Taylor Bros., Co-op. O. P. R. B.	"	140	139.2
2	Exp. Sta., La Ferme	"	203	167.7
3	Exp. Sta. Ste-Anne Poca	"	191	185.2
4	C. R. Waldron, Co-op. S.	"	307	281.7
5	G. K. Campbell	"	188	188.2
6	J.-R. Carreau	"		
7	Co-op. M., L. B. C. S.	"	209	176.9
8	Adlard Fortin	"	134	143.1
9	J. A. Lataille	"	507	1455.0
10	Riverside P. Co-op. S.	"	233	220.4
11	C. Drummond, Co-op. S.	"	200	162.5
12	J. H. Pariseau Co-op. I. P. R. B.	"	138	127.1
13	Exp. Sta. Lennoxville, P. R. B.	"	56	50.5
14	W. W. Elliot, Co-op. S.	"	477	463.3
15	R. H. Smith, Co-op. S.	"	455	418.0
16	Hugh C. Elliott	"	340	300.1
17	Art. Paquette, Co-op. M.	"	262	273.6
18	Donat Ostigny, Co-op. M.	"	239	208.9
19	P. E. Vincent, Co-op. S.	"	377	324.1
20	Exp. Sta. Lennoxville	"	197	160.2
Total			344	323.1
Total			5195	4768.8

Le soin des poules pondeuses en hiver

Par: FR. S.-X. ROBITAILLE, Station expérimentale fédérale, Cap Rouge, Qué.

Le succès que l'on obtient dans l'élevage des volailles dépend en grande partie de l'attention que l'on donne aux poules pondeuses pendant l'hiver et le printemps. Le bon logement, la bonne nourriture, l'entretien de la bonne santé, sont trois choses essentielles et sans elles, il n'y a guère d'espoir de profits.

Le poulailler doit être bien ventilé pour prévenir les dépôts d'humidité, toujours nuisibles, mais il ne faut pas qu'il y ait de courants d'air. L'encombrement des parquets est toujours un mal. Les races à deux fins, comme les Plymouth Rocks et les Rhode Island rouges, exigent au moins quatre pieds carrés de plancher par tête; un peu moins suffit pour les races légères. La litière doit être renouvelée fréquemment et remplacée par de la paille sèche et propre.

L'alimentation des poules pondeuses exige une ration bien équilibrée. On jettera dans la litière le matin une petite quantité d'un mélange de grains, pour encourager les poules à se démener, ce qui stimule la circulation du sang, et engendre la chaleur du corps. Le soir on donnera un repas plus copieux pour que le jabot soit bien rempli lorsque les poules vont se jucher sur les perchoirs. La quantité de nourriture à donner est réglée par la production des œufs, le poids du corps, l'âge des oiseaux, les conditions de logement et de température. Dans les conditions ordinaires une quantité de 14 à 16 livres de grain par jour pour une centaine d'oiseaux, est bien suffisante pour les races à deux fins; elle peut être diminuée de une à deux livres pour les races légères. Lorsqu'il fait très froid, il faut donner plus de grain. Les volailles devraient également avoir devant elle en tout temps une trémie remplie de pâtée, et cette pâtée doit contenir de l'huile de foie de morue. Il est bon également, dans les journées extrêmement froides, de donner une pâtée chaude et molle une fois par jour afin de maintenir la ponte.

Les bons mélanges commerciaux sont nombreux, mais à la station expérimentale de Cap Rouge nous avons obtenu de bons résultats en donnant dans la litière le mélange suivant, préparé sur la ferme: blé 200 livres, blé d'Inde concassé 150 livres, avoine 100 livres, orge 100 livres, sarrasin 25 livres. La pâtée, qui est généralement préparée sur la ferme, a la composition suivante: recoupe ou gru blanc (middlings) 100 livres, petit son ou gru rouge 100 livres, son 100 livres, avoine 200 livres, farine de blé d'Inde 200 livres, farine de luzerne 100 livres, farine de viande 120 livres, farine de poisson 35 livres, poudre d'os 20 livres, huile de foie de morue 20 livres, sel 5 livres.

Il faut aussi tenir dans une trémie ouverte en tout temps un mélange de coquilles d'huîtres, de gravier et de charbon de bois. L'eau doit être chaude quand on la met dans le parquet, et réchauffée au moyen d'eau chaude, une ou deux fois pendant la journée si c'est nécessaire.

Si vous voyez des volailles dont les narines ou les yeux coulent, ou qui paraissent respirer avec difficulté, enlevez-les immédiatement, car ce sont là des symptômes de rhume, et les rhumes sont très contagieux. Pour prévenir la propagation de cette maladie parmi les volailles, ajoutez une cuillerée à thé de permanganate de potasse par trois ou quatre gallons d'eau à boire.

Une charpente rustique pour les pommiers

Par M.B. Davis Horticulteur du Dominion

La culture du pommier est toujours risquée dans toutes les parties de l'Est du Canada à cause des rigueurs de l'hiver, et les pertes d'arbres sont toujours à craindre. On a réussi à éviter une partie de cette perte par la sélection de variétés très rustiques, mais beaucoup d'arbres sont abimés par la mutilation du tronc et les brûlures du soleil. Le pommier McIntosh a été spécialement sensible à ces accidents en ces deux dernières années, et un grand nombre d'arbres de cette variété sont très mutilés, et leur production s'en ressentira sûrement pendant des années à venir.

On a toujours considéré le McIntosh comme une de nos espèces les plus rustiques, et il mérite cette réputation, car les pommiers de cette variété n'avaient que très peu de boutons d'abimés pendant le dernier hiver rigoureux, et la cime était presque intacte. Ces qualités, cependant, ne rachètent pas la sensibilité de l'espèce à la brûlure du soleil, très apparente sur les branches principales. On voit aussi de grandes plaques d'écorce détachées sur le tronc.

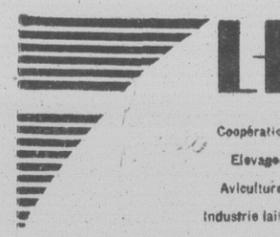
Ce serait, cependant, une calamité que de rejeter une variété comme la McIntosh à cause de cette faiblesse, car nous ne connaissons pas actuellement d'autre variété qui pourrait la remplacer sur les marchés et dans nos vergers.

Il y a pourtant un moyen qui permettrait d'éviter beaucoup de ces dégâts. Ce moyen est celui qu'on appelle la greffe en double.

Il y a certaines variétés très rustiques, établies depuis longtemps, dont le tronc n'est jamais abimé de façon apparente, et qui sont moins affectées que d'autres par la brûlure dans les fourches des branches maîtresses. En se servant de ces variétés pour produire la charpente principale de l'arbre, et en écussonnant ou en greffant plus tard à la variété désirée, on peut éviter beaucoup de ces dégâts.

Sans doute, cette méthode augmente un peu les frais de l'établissement d'un verger; elle exige un surcroît de temps et de peines, mais dont on est amplement dédommagé par la réduction des pertes et la plus longue durée d'arbres. Elle consiste tout simplement à greffer ces espèces plus rustiques sur des sujets ou porte-greffes, obtenus par voie de semis. On met ces sujets greffés dans la pépinière où on les laisse se développer jusqu'à ce que les branches principales aient été produites au nombre de quatre ou cinq, puis on greffe une deuxième fois, dans la pépinière même, l'espèce désirée, ou on peut si l'on préfère, transplanter d'abord dans le verger, et faire la greffe ensuite.

Il y a de nombreuses variétés très rustiques, et notamment la Antonovka, l'Hibernal, la Charlamoff et des espèces encore plus rustiques, comme la Osman et la Columbia. On sait que les deux premières, l'Antonovka et l'Hibernal, conviennent très bien pour la greffe en tête. Toutes deux font de très bonnes fourches et se sont montrées assez rustiques pour nos districts fruitiers de l'Est. Lorsque la vigueur est essentielle, c'est-à-dire lorsqu'on désire avoir un arbre à pousser rapide et bien développé, l'Hibernal est peut-être ce qu'il y a de mieux. Il fait également d'admirables fourches à angle droit, et qui ne se cassent pas aisément. La Charlamoff, l'Hibernal ou l'Antonovka, devraient être bien supérieures aux branches maîtresses de l'espèce McIntosh ou des autres variétés qui sont sujettes à la fente de l'écorce et à la détérioration de la fourche.



Volume XXIV—Henri

RÉFLEX

Cet exemple nous fera bien dire que c'est à cause des méthodes honnêtes et d'un ordinairement suivi par les maîtres, qu'un tel succès a été obtenu. Les sociétés coopératives qui arrivent généralement à cette situation, parce qu'elles négligent les avantages réels qui sont à leur disposition, ou encore parce qu'elles persévèrent dans un entêtement et une routine, doivent soigneusement éviter dans la compétition, l'effort individuel, sont à la base de tout succès. Il faut d'abord préparer une mentalité coopérative, puis un groupe ne peut, pas plus d'ailleurs un individu, faire de sa vie des activités un grand succès, qu'il doit suivre n'est pas celle qu'il a dirigée ses aspirations, ses énergies et sa décision d'atteindre au succès. Les travaux entrepris pour le meilleur l'action commune du groupement des individus, la persévérance assidue, et surtout leur au point de vue de ce qu'on veut. Naturellement, les obstacles font le sujet de nos entreprises.

LE TRIUMPHÉ DE L'AGRICULTURE

Il faut bon, en fin d'année, regarder sur la campagne que nous ne sommes pas seulement pour goûter la contemplation de notre saine vie rurale un bienfaisant repos, mais aussi dans son exemple, la cité et de sérénité un puissant encouragement à poursuivre—avec la victoire finale—la lutte pour améliorer son sort, pour ces méthodes de production et de vendre des marchés avantageux.

C'est ce triple objectif que le Québec a toujours eu en vue de ses politiques qu'il a adoptées depuis douze mois écoulés, et c'est le but qu'il se propose durant les mois à venir.

Il faudrait des colonnes et des pages pour relater, et combien ment encore! toutes les activités ployées par les trois principaux de production du ministère de l'Agriculture et de l'Industrie Animale, de l'Industrie Animale, de l'Agriculture et de l'Industrie Animale, en bonne valeur toutes les ressources de notre sol et soutenir efficacement les laborieux du cultivateur. Je n'ai donc, dans la brève revue que je fais, de ne mentionner que les plus saillantes de nos

Charpente rustique des pommiers

avis Horticulteur du Dominion

Le pommier est toujours dans toutes les parties du Canada à cause des rivières, et les pertes d'arbres sont à craindre. On a réussi à éviter cette perte par la plantation de variétés très rustiques, mais les arbres sont abimés par la gelée du tronc et les brûlures du soleil. Le pommier McIntosh a été très sensible à ces accidents en plusieurs années, et un grand nombre de cette variété sont perdus, et leur production s'en ressent pendant des années.

On a toujours considéré le McIntosh comme nos espèces les plus rustiques. Cette réputation, car de cette variété n'avaient pas de boutons d'abimés pendant l'hiver rigoureux, et la charpente intacte. Ces qualités, ne rachètent pas la sensibilité à la brûlure du soleil, très sur les branches principales, ainsi de grandes plaques d'abimés sur le tronc.

Cependant, une calamité a détruit une variété comme la cause de cette faiblesse, car nous n'avons pas actuellement de quoi pourrions remplacer les arbres dans nos vergers.

Il faut un moyen qui permettrait de remplacer beaucoup de ces dégâts, c'est celui qu'on appelle la charpente.

Cette méthode augmente les rendements de l'établissement d'un verger, mais dont on est impatient par la réduction de la durée de vie des arbres, et tout simplement à greffer les plus rustiques sur des sujets plus sensibles, obtenus par voie de greffage, et met ces sujets greffés dans la main on les laisse se développer que les branches principales produites au nombre de quatre par an on greffe une deuxième fois la pépinière même, l'espèce on peut si l'on préfère, transporter dans le verger, et faire suite.

Les nombreuses variétés très rustiques, notamment la Antonovka, la Charlamoff et des espèces rustiques, comme la Osmanbia. On sait que les deux variétés Antonovka et l'Hibernial, très bien pour la culture en plein air, et les deux font de très bonnes récoltes. On a montré assez récemment que les variétés rustiques des districts fruitiers de l'Est, l'Ontario est essentielle, c'est-à-dire on désire avoir un arbre à la fois robuste et bien développé, l'Hibernial est ce qu'il y a de mieux, et d'admirables fourches, et qui ne se cassent pas, et la Charlamoff, l'Hibernial ou l'Antonovka, devraient être bien supérieures aux autres variétés de la fente de l'écorce et de la fourche.

Volume XXIV—Henri Gagnon, Président

QUÉBEC 6 FÉVRIER 1936

Laurent Gagnon, Gérant—Numéro 6

RÉFLEXION ET INTELLIGENCE A LA BASE DU SUCCÈS EN COOPÉRATION

Cet exemple nous fera bien comprendre que c'est à cause des méthodes essentiellement honnêtes et d'un principe ordinairement suivi par les maisons d'affaires, qu'un tel succès a été possible. Les sociétés coopératives qui faillissent arrivent généralement à cette pénible situation, parce qu'elles négligent de voir les avantages réels qui sont à leur portée, ou encore parce qu'elles persistent dans un entêtement et une routine que l'on doit soigneusement éviter dans un siècle où la compétition, l'effort individuel ou collectif, sont à la base de tous les succès. C'est qu'il faut d'abord préparer, c'est une mentalité coopérative, parce qu'un groupe ne peut, pas plus d'ailleurs qu'un individu, faire de sa vie et de ses activités un grand succès, si la ligne qu'il doit suivre n'est pas celle vers laquelle il a dirigé ses aspirations, ses facultés, ses énergies et sa décision irrévocable d'atteindre au succès. Et tous les travaux entrepris pour le peuple requièrent l'action commune du peuple, le groupement des individus, leur fréquentation assidue, et surtout leur éducation au point de vue de ce qu'on veut obtenir. Naturellement, les objectifs qui font le sujet de nos entreprises coopé-

Conférence donnée par M. L.-P. DESLONGCHAMPS, publiciste de la Coopérative Fédérée de Québec, au congrès d'Industrie laitière de Rivière-du-Loup.

III

tives doivent être à la portée de ceux chez qui l'on veut faire pénétrer nos idées, et il faut, dans tous nos mouvements, une direction agissant selon les principes déterminés, et de façon à ne heurter personne, mais au contraire à rencontrer l'unanimité parfaite. C'est donc l'attitude de l'esprit, parmi ceux qui participent comme propagandistes au mouvement, qui doit être considérée comme le moteur principal dans notre travail. Cette attitude de notre esprit, fruit de la réflexion, de l'examen de nos besoins, elle doit être en tous points exacte, et correspondre à tous les degrés, à ce que la société et surtout le cultivateur qui en est la base, en attendent.

Si l'on sait présenter avec conviction, clarté et énergie, tout le programme qui est l'objet de nos activités, nous trouverons généralement dans toutes les paroisses un groupe assez considérable pour faire un noyau de véritables coopérateurs. D'un autre côté, par manque d'étude, de prévoyance et de prépara-

tion dans la présentation du sujet à traiter, l'on peut facilement faire d'un auditoire sympathique, des gens qui resteront sourds, qui deviendront incontentables et nous laisseront sans espoir de réussir quoi que ce soit.

La meilleure marque d'une réceptivité favorable est le fait d'avoir chez ses auditeurs, des gens qui nous questionnent et demandent un grand nombre d'informations. Cette échange d'idée d'habitude crée une confiance mutuelle, et quand le scepticisme décroît, l'espoir augmente, et ce qui était impossible au début devient souvent possible. C'est ce qui nous explique la différence du succès de ceux qui pensent et expriment bien leur pensée d'avec ceux qui n'ont pas mûri leur sujet. La puissance de celui qui est un profond penseur dépasse les limites de l'imagination, et elle atteint partout où la pensée errante peut voyager.

Je lisais dernièrement comment le grand inventeur Edison avait pu imaginer l'invention du phonographe. C'est

bien simple, disait-il. Un jour que j'étais en train de faire une expérience téléphonique, le fil du microphone vibra si fort dans mes doigts sous l'effort de ma voix, que je me pris à réfléchir et à penser que si le son pouvait avoir un tel effet sur un point de la broche, ce mouvement pourrait certainement être reproduit sur une surface plus sensible. Il n'y aurait ensuite qu'à durcir cette surface et retourner sur le même fil les vibrations produites par le premier mouvement. J'ai travaillé cette idée et cette sensation éprouvée dans mes doigts devint le phonographe.

Cet effort de pensée, nous ne pouvons pas le demander à tout le monde; je suis bien prêt à admettre que les travailleurs d'esprit genre Edison sont plutôt rares, puisque cette invention du phonographe n'en est qu'une dans les trois mille qu'il a laissées comme héritage à la nation américaine, à qui elles ont rapporté vingt-cinq fois mille millions. La réflexion est donc une attitude de l'esprit qu'Edison avait cultivée depuis son enfance, et c'est elle qui a fait qu'appliquée à des idées pratiques, il a atteint un succès qui touche à l'incroyable.

(Suite à la page 55)

LE TRIPLE OBJECTIF DU MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

Il faut bon, en fin d'année, reporter ses regards sur la campagne québécoise non seulement pour goûter à la contemplation de notre saine population rurale un bienfaisant repos, mais pour puiser aussi dans son exemple de ténacité et de sérénité un puissant encouragement à poursuivre—avec la certitude de la victoire finale—la lutte engagée pour améliorer son sort, pour développer ses méthodes de production et lui procurer des marchés avantageux.

C'est ce triple objectif que le ministère de l'Agriculture de la province de Québec a toujours eu en vue dans toutes les politiques qu'il a adoptées au cours de douze mois écoulés, et c'est vers le même but qu'il se propose de tendre durant les mois à venir.

Il faudrait des colonnes et des colonnes pour relater, et combien succinctement encore! toutes les activités déployées par les trois principaux services de production du ministère de l'Agriculture—l'Industrie Animale, l'Économie Rurale et l'Horticulture—pour mettre en bonne valeur toutes les ressources de notre sol et soutenir efficacement l'effort laborieux du cultivateur. Je me contenterai donc, dans la brève revue qui va suivre, de ne mentionner que les réalisations les plus saillantes du programme

AMÉLIORER LE SORT DE LA CLASSE AGRICOLE.— DÉVELOPPER SES MÉTHODES DE PRODUCTION.—LUI PROCURER DES MARCHÉS AVANTAGEUX.

Par: L'honorable ADÉLARD GODBOUT, ministre de l'Agriculture de Québec.

Reproduit de la Revue du Commerce, de la Finance, et de l'Industrie en 1935, publiée par l'Événement, Québec, le 25 janvier 1936.

mis en action en 1935, dans chacun de ces domaines.

L'Industrie Animale est le service le plus ancien du ministère de l'Agriculture. On peut le considérer à bon droit comme le plus important en raison même de l'énorme valeur que représentent notre cheptel et le capital investi dans les constructions de ferme qui abritent nos animaux, les pâturages qui les nourrissent et les fabriques qui convertissent en beurre et en fromage la production de nos troupeaux laitiers.

L'amélioration générale des troupeaux par l'apport de reproducteurs de race pure, la promotion de l'industrie laitière, l'accroissement de la production animale et le souci de l'hygiène furent à la base du programme suivi dans ce champ d'activité. Nous avons aussi travaillé à développer sur chaque ferme, à côté de l'industrie laitière, l'aviculture, la pro-

duction du porc à bacon et des moutons, ainsi que l'élevage de bons chevaux de trait et—en certains districts qui s'y prêtaient—la production de bovins de boucherie, le tout en vue d'équilibrer mieux la production générale, de la varier davantage et d'assurer une meilleure distribution de la main d'œuvre et des recettes durant tous les mois de l'année, de même qu'une utilisation plus profitable des sous-produits laitiers.

La lutte contre la tuberculose bovine a été poursuivie sur une haute échelle; 55 pour cent de nos troupeaux laitiers ont été assainis ou sont en voie de l'être, et des compensations-argent ont permis aux cultivateurs de se procurer des animaux de remplacement qui ont accru la valeur de leurs troupeaux.

Le contrôle laitier par la poste, qui permet d'établir méthodiquement la production laitière et beurrière des

vaches, rencontre la faveur de plus en plus grande des cultivateurs désireux de connaître par ce moyen—qui ne leur coûte pas un sou—s'ils exploitent un troupeau laitier à perte ou avec profit et nous avons raison de croire à la généralisation de ce système par toute la province dans un avenir rapproché.

La fusion de nombreuses petites fabriques de beurre et de fromage trop rapprochées dans une même localité en une fabrique centrale, a été encouragée et il résulte présentement de cette pratique une économie de plusieurs centaines de mille dollars annuellement dans le coût de la fabrication. Le ministère de l'Agriculture a aussi contribué à l'établissement à Henryville, comté d'Iberville d'une fabrique de fromage à pâte molle d'un type fort apprécié en Europe, dans le but de mieux répondre aux goûts du public et d'intensifier la consommation du fromage chez nous.

Nous avons aussi encouragé la formation de nouveaux syndicats d'élevage de chevaux, accordé des primes aux sociétés d'Agriculture pour la garde d'étales de race pure, facilité par des prêts consentis sans intérêt l'achat de reproducteurs de haute qualité de même que l'importation d'étales et de juments.

(Suite à la page 55)

Si votre

ABONNEMENT

est échu

Veuillez donc utiliser immédiatement le coupon d'abonnement que nous publions dans le dernier couvert de ce numéro, vous nous obligerez infiniment

Février 1936

Le Soleil entre au Verseau le 21 à minuit 12 minutes.
 P. Q. le J. à 10 h. 15 m. du matin. | G. D. O. le 16, à 2 h. 41 m. du soir
 P. L. le 8, à 1 h. 15 m. du soir. | N. L. le 24, à 2 h. 18 m. du matin
 P. Q. le 30, à 6 h. 36 m. du soir.

Jours	Cl.	FÊTES ET RUBRIQUES	Soleil
16 DIM.	v	SEXAGESIME (2 cl.) semid. Kyv. d. Dim.	6 48 5 12
17 Lundi	xl	De la fête	6 46 5 14
18 Mardi	lr	Saint-Siméon, Ev. Mart.	6 44 5 16
19 Merc.	xl		6 42 5 17
20 Jeudi	xl	De la fête	6 40 5 19
21 Vend.	xl		6 38 5 21
22 Sam.	b	Chaire de saint Pierre à Antioche, dbi. mal.	6 36 5 23

Messe à 8 heures à 10 heures et à 12 heures.
 La deuxième couleur est pour la Solennité.

Une chance à tous

NOS ABONNES

Recrutez deux nouveaux lecteurs ou collectez deux renouvellements au
"BULLETIN DE LA FERME"
 vous gagnerez votre abonnement pour un an

**Une pensée par semaine
 Des coopératives fortes**

Je reviens cette semaine sur ce sujet d'une importance capitale parce qu'un événement d'un caractère tout-à-fait particulier m'y invite.

Au moment où nous mettons sous presse, l'élite de nos coopérateurs est réunie à Montréal, pour assister à l'assemblée annuelle de la Coopérative Fédérée, où ceux qui parlent de coopération dans notre province avec quelque autorité, soit dit en passant parce qu'ils en font de la coopération, jettent un regard sur le chemin parcouru durant l'année qui s'est écoulée, et étudient en famille le programme d'action coopérative conçu par les directeurs et officiers de l'organisme central de coopération qui rallie à sa cause les meilleures énergies et les plus beaux dévouements, dans le but de promouvoir davantage si possible les intérêts de la classe des travailleurs du sol qui ont confiance en l'action en commun.

Nous ne savons rien en ce moment de l'état financier et du rapport des opérations que les délégués des coopératives affiliées qui sont aujourd'hui les sociétaires ayant voix au chapitre devront approuver. Ce sont eux seuls, qui ont droit d'approuver ou de désapprouver les actes posés durant l'année, et de discuter sur les questions qui seront amenées sur le tapis.

Il est donc vrai de dire, quoiqu'ailleurs on en pense encore, que la Coopérative Fédérée de Québec est une institution purement agricole, au service des cultivateurs qui lui font confiance et que ce sont bien les coopérateurs eux-mêmes qui sont revêtus du pouvoir de sanctionner ses projets ou de censurer ses directeurs et officiers.

L'objet que doit poursuivre toute société coopérative est de travailler pour le bien commun de tous et de chacun de ses sociétaires en leur procurant les marchandises d'ordre professionnel aux prix les plus bas, et en leur obtenant, d'autre part, les plus hauts prix pour les productions agricoles dont on lui confie la vente; éliminer autant que possible la spéculation dans le commerce des denrées de la ferme, organiser la production et la classer afin de fournir au consommateur des produits de meilleure qualité, ce qui équivaut à dire organiser la vente des denrées agricoles sur une base d'affaire.

Dans l'un et l'autre sens, la Fédérée puisque cette appellation est devenue très familière aujourd'hui parmi la classe agricole, a fait de son mieux avec les moyens dont elle dispose, lesquels sont subordonnés à la somme de confiance que lui fait la classe agricole.

Nous ne répéterons pas une nomenclature que nous avons déjà faite même à plusieurs reprises avant et après des personnages du monde agricole qui ont donné maintes preuves de leur savoir et de leur sincérité. Ce qui ne laisse l'ombre d'un doute dans les esprits qui observent le moins c'est que plus la coopération se pratique sur une grande échelle dans toutes nos paroisses, plus les activités coopératives locales répondront à la direction qui lui viendra de l'organisme central, plus la coopérative Fédérée fera de bien à la classe agri-

**Société Générale des Éleveurs de la
 Province de Québec**

Bureau: Ecole de Laiterie, Saint-Hyacinthe, P. Qué.

Les prochaines assemblées annuelles de la Société Générale des Éleveurs de la Province de Québec et de ses cinq filiales: les Sociétés des Éleveurs de Chevaux Canadiens, de Chevaux Percherons, de Porcs, de Moutons et de Bovins Canadiens, auront lieu à Québec, à l'Hôtel Victoria, au cours de la semaine du 16 février 1936.

Le Syndicat des Éleveurs du District de Québec profitera aussi de cette occasion pour tenir l'assemblée annuelle de ses membres.

Chacune des assemblées annuelles des Sociétés affiliées sera précédée d'une réunion des membres de leur Bureau de Direction.

Nous indiquons ci-dessous l'heure et la date de chacune de ces assemblées.

LE MARDI, 18 FÉVRIER

- 9.00 hres A. M. Assemblée annuelle des membres du Syndicat des Éleveurs du District de Québec.
 11.00 " A. M. Assemblée spéciale des membres du Bureau de Direction de la Société des Éleveurs de Chevaux Percherons de la Province de Québec.
 1.30 " P. M. Assemblée annuelle des membres de la Société des Éleveurs de Chevaux Percherons de la Province de Québec.
 5.00 " P. M. Assemblée spéciale des membres du Bureau de Direction de la Société des Éleveurs de Moutons de la Province de Québec.
 7.30 " P. M. Assemblée annuelle des membres de la Société des Éleveurs de Moutons de la Province de Québec.

LE MERCREDI, 19 FÉVRIER

- 9.00 " A. M. Assemblée spéciale des membres du Bureau de Direction de la Société des Éleveurs de Porcs de la Province de Québec.
 10.00 " A. M. Assemblée annuelle des membres de la Société des Éleveurs de Porcs de la Province de Québec.
 1.30 " P. M. Assemblée spéciale des membres du Bureau de Direction de la Société des Éleveurs de Chevaux Canadiens.
 2.30 " P. M. Assemblée annuelle des membres de la Société des Éleveurs de Chevaux Canadiens.
 8.00 " P. M. Assemblée spéciale des membres du Bureau de Direction de la Société des Éleveurs de Bovins Canadiens.

LE JEUDI, 20 FÉVRIER

- 9.00 " A. M. Assemblée annuelle des membres de la Société des Éleveurs de Bovins Canadiens.
 1.00 " P. M. Assemblée spéciale des membres du Bureau de Direction de la Société Générale des Éleveurs de la Province de Québec.
 2.00 " P. M. Assemblée annuelle des membres de la Société Générale des Éleveurs de la Province de Québec.
 8.00 " P. M. Dîner annuel des éleveurs de la Province de Québec.

Les cartes d'admission au dîner seront distribuées dans la salle des assemblées.

Andréa ST-PIERRE, Secrétaire.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES ÉLEVEURS.

Saint-Hyacinthe, le 1er février 1935.

P. S. A l'occasion des assemblées annuelles, l'Hôtel Victoria offrira chambre et pension à messieurs les éleveurs aux prix spéciaux suivants: Chambres \$1.00 et \$1.50; repas \$0.50.

**AVIS AUX MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ DES ÉLEVEURS DE CHEVAUX
 CANADIENS**

Messieurs les membres de la Société des Éleveurs de Chevaux Canadiens sont priés de prendre avis qu'à la prochaine assemblée générale de leur Société, une motion sera présentée par M. J.-A. Ste-Marie, appuyé par M. Joseph Couture, demandant d'amender l'article de la Constitution se rapportant aux honoraires d'enregistrement des juments enregistrées suivant le règlement "B".

Il sera proposé que les honoraires pour l'inspection et l'enregistrement de ces juments soient de \$1.00 au lieu de \$2.00 pour un membre et de \$2.00 au lieu de \$4.00 pour un non membre.

VICTOR SYLVESTRE, Président ANDRÉA ST-PIERRE, Secrétaire.
 Saint-Hyacinthe, le 1er février 1936.

cole dans le domaine d'activité qui lui est propre.

Bien que l'idée coopérative ait fait beaucoup de chemin, surtout depuis les années difficiles de la dépression il est clair qu'il reste encore trop de cultivateurs non organisés pour que nous puissions profiter totalement des bienfaits de la coopération agricole.

Il appartient aux gens convaincus de ses extraordinaires possibilités, dans le domaine de l'amélioration des conditions agricoles de

faire l'éducation de leurs concitoyens qui ne sont pas encore convaincus de la nécessité de l'action commune, de l'union, de l'entraide entre cultivateurs et de leur faire réaliser ce que leur fait perdre ainsi qu'à leurs concitoyens leur mentalité individualiste.

Pour faire ce travail, ne cherchez pas de génies supérieurs, vous-mêmes coopérateurs convaincus, qui, les premiers, avez fait le sacrifice

(Suite à la page 58)

COLONISATION**Des étonnés... étonnants**

Les journaux de ces jours derniers nous apportent la nouvelle que dans les hautes sphères administratives, on est étonné de constater que "bien que la situation de l'emploi s'améliore, le nombre des chômeurs augmente aussi".

Un enfant de dix ans à qui on demanderait d'additionner un nombre de chiffres "deux", dans une colonne, aussi une autre colonne ayant un nombre égal de chiffres "cinq", trouverait vite que la colonne des chiffres "cinq" donne un montant plus considérable que celle des chiffres "deux", même s'il ajoute à la première colonne un chiffre "un" ou un chiffre "deux", le temps à autre.

C'est précisément là, pourtant, notre situation; c'est là la relation qui existe entre le chiffre de l'augmentation de notre population et celui du nombre d'emplois où le surplus des travailleurs peut être placé.

On ne s'est pas aperçu plus tôt de cette situation, tout simplement parce que la différence entre la colonne des chiffres "deux" et celle des chiffres "cinq" était composée de gens qui allaient, les uns s'établir en ville, où on pouvait alors se placer plus ou moins mal, les autres émigraient aux États-Unis dans la proportion d'au moins 33 pour cent du chiffre total des naissances.

Il y eut même des années où l'émigration vers les États-Unis, — 1923, par exemple, — dépassa de 50 pour cent la totalité des naissances.

Alors, tandis que notre population ouvrière urbaine émigrerait, en partie, vers les États-Unis où se trouvait du travail en proportion de l'augmentation dans l'activité industrielle du pays; tandis que les ruraux, pour plus de la moitié, allaient vers les villes canadiennes ou émigraient aux États-Unis, tout paraissait aller comme dans le meilleur des mondes.

Mais, à ce train, nous perdions commerce, industrie, finance, ressources naturelles, services d'utilité publique... et tout le monde était satisfait.

Aujourd'hui, voilà qu'on constate que cela ne va plus! On ne peut faire tenir la colonne des chiffres "cinq" dans celle des chiffres "deux" Naturellement, on s'alarme. "Comment cela se fait-il?" se demandent de hauts personnages administratifs.

C'est leur étonnement qui nous étonne.

Un peu de réflexion leur démontrerait que du seul fait de la fermeture de la frontière américaine, nous devons garder au pays des douzaines de milliers de personnes; que dans les villes on fait autant de travail qu'auparavant, mais que ce sont les machines en grande partie, qui font ce travail, et que notre population continue à augmenter graduellement.

Il est donc naturel qu'il y ait un surplus.

Il n'y a que deux moyens de gagner sa vie: d'abord, par un salaire passé ou présent, ou encore, en produisant de quoi se nourrir, se vêtir, s'abriter, se chauffer... tout cela ne pousse pas sur le ciment des rues.

Avec un peu de réflexion, notre élite étonnée pourrait comprendre un problème aussi simple.

le 21 décembre, 1935.

J.-Ernest LAFORCE.

Ce qu'il disait**guerre**

Notre nouveau et bien aimé Edouard VIII racontait seul prince à être témoin souffrances. "A la guerre, entendu le rôle des blessés, pire était le retour des soldats. Quand les "Tommies" s'élevaient comme des lions, on leur passait quelques jours au front. Plusieurs, le retour, avec l'idée d'être tués en première ligne, dramatique que, ne pouvant à de pareilles scènes, je me mon lit et je pleurais".

Pommes, coqs e

Dés experts parlent de c dans le présent numéro. L'ait d'autres corrélation er de nos pommiers et les ha basse-cour, qu'ils figurent la liste interminable des d teur à sa créature de préd les associations dans cette n l'actualité des articles a voutons référer nos lecteurs à l'un et à l'autre.

Parler pommes, est de h cette semaine et l'article horticulteur du Dominion en vue de parler à certaines nos excellents pommiers M bien en marge du congrès de Pomologie qui a eu lieu dernière à Montréal.

Pour ce qui est des coqs les questions d'accouplement et du soin des pondeuses e que les œufs commandent sonnable d'autre part, ne p indifférents les agriculte complété l'organisation d par l'érection d'un bon pou poules. La basse-cour de profits quand elle est bien n en perfectionner la gestion comme ceux de M. Rob Station Expérimentale à C accouplements en vue de la la chair, ce point importa éssé de côté paraît-il; et de la ferme de Cap R mentation à donner aux hiver apprennent toujours de neuf.

En en lisant les premier sûr que vous vous rendrez et vous serez content.

**Québec, son b
 son fromage**

Le bulletin mensuel de laitière de janvier 1936, c complet de la quantité de fromage classée pour cha vinces du Canada.

Aux deux tableaux du teurisé et non pasteurisé, r are au premier rang qu e, avec 500,042 paquets pasteurisé et 4750 paquets pasteurisé. C'est à Québec que le plus haut percen pasteurisé No 1, à 93,07 %, vire en second lieu avec de beurre No 1 de 85,90 % katchewan, avec 307,47 % 83,90 %, de No 1.

Le pourcentage moyen p de beurre No 1 pasteurisé

Ce pourcentage généra par le fait que la Nouv l'île-Édouard qui figur

Ce qu'il disait de la

guerre

Notre nouveau et bien aimé souverain Edouard VIII racontait qu'il fut le seul prince à être témoin de tant de souffrances. "A la guerre", dit-il, "j'ai entendu le râle des blessés. Mais le pire était le retour des soldats en congé. Quand les "Tommiés" s'étaient battus comme des lions, on leur permettait de passer quelques jours au foyer. Pour plusieurs, le retour, avec la perspective d'être tués en première ligne, était si dramatique que, ne pouvant m'habituer à de pareilles scènes, je me réfugiais dans mon lit et je pleurais".

Pommes, coqs et poules

Des experts parlent de ces trois sujets dans le présent numéro. Bien qu'il n'y ait d'autres corrélation entre les fruits de nos pommiers et les habitants de la basse-cour, qu'ils figurent tous deux sur la liste interminable des dons du Créateur à sa créature de prédilection, nous les associations dans cette note à cause de l'actualité des articles auxquels nous voulons référer nos lecteurs s'intéressant à l'un et à l'autre.

Parler pommes, est de haute actualité cette semaine et l'article de M. Davis, horticulteur du Dominion sur la greffe en vue de parer à certaines faiblesses de nos excellents pommiers McIntosh vient bien en marge du congrès de la Société de Pomologie qui a eu lieu la semaine dernière à Montréal.

Pour ce qui est des coqs et des poules les questions d'accouplement d'une part et du soin des pondeuses en hiver, alors que les œufs commandent un prix raisonnable d'autre part, ne peuvent laisser indifférents les agriculteurs qui ont complété l'organisation de leur ferme par l'érection d'un bon poulailler de cent poules. La basse-cour donne de bons profits quand elle est bien régie. Et pour en perfectionner la gestion, des articles comme ceux de M. Robertson de la Station Expérimentale à Ottawa; sur les accouplements en vue de la ponte et de la chair, ce point important aurait été traité de côté parait-il; et de M. Robitaille de la ferme de Cap Rouge sur l'alimentation à donner aux pondeuses en hiver apprennent toujours quelque chose de neuf.

En en lisant les premières lignes, bien sûr que vous vous rendrez jusqu'au bout et vous serez content

Québec, son beurre et son fromage

Le bulletin mensuel de l'Industrie laitière de janvier 1936, donne un état complet de la quantité de beurre et de fromage classée pour chacune des provinces du Canada.

Aux deux tableaux du beurre, pasteurisé et non pasteurisé, notre province occupe au premier rang quant à la quantité, avec 500,042 paquets de beurre pasteurisé et 4750 paquets de beurre non pasteurisé. C'est à Québec que l'on a le plus haut pourcentage de beurre pasteurisé No 1, à 93,07%. Le Manitoba vient en second lieu avec un pourcentage de beurre No 1 de 85,90%, puis la Saskatchewan, avec 307,472 paquets et 83,90% de No 1.

Le pourcentage moyen pour le Canada de beurre No 1 pasteurisé est de 95,49%.

Ce pourcentage général est rehaussé par le fait que la Nouvelle-Ecosse et l'Île-Prince-Edouard qui figurent au tableau

avec respectivement 178 et 252 paquets seulement chacune, se classent cependant avec 100%, de No 1.

Pour ce qui est de la province d'Ontario la quantité de beurre classée est de 255,141 boîtes dont 75,54% de No 1. Ontario figure avec le plus faible pourcentage quant à la qualité de son beurre.

Au chapitre du fromage, les rôles sont quelque peu renversés. Notre voisine arrive avec 96,89% de fromage No 1 sur une quantité globale de 807,797 boîtes tandis que Québec parait avec 93,75% de No 1 sur 199,761 boîtes.

Le pourcentage canadien de fromage qualité No 1 est pour 1935, de 96,08% à rapprocher de 95,53% en 1934.

A tout prendre, en tenant compte surtout de la forte quantité de beurre que notre province produit, le rang qu'elle occupe parmi les provinces canadiennes pour la qualité de ses produits laitiers nous fait honneur et illustre bien les résultats très satisfaisants de l'enseignement technique que reçoivent nos fabricants, des méthodes de fabrication dont ils usent, et de l'étroite surveillance qu'exercent sur la fabrication nos dévoués et compétents inspecteurs de fabriques.

Au congrès de pomologie

Une dépêche de la Presse Canadienne annonce l'élection de M. René Trépanier régisseur de la ferme des RR. MM. de St-Sulpice à Oka, à la présidence de la Société de Pomologie de la province de Québec. M. F.-S. Desmarais, gérant général de la Coopérative Fédérée, propriétaire d'un de nos plus beaux vergers, et a été élu président honoraire de la Société et l'hon. M. Adélar Godbout, patron honoraire.

Le nouveau président de la Société de Pomologie est une figure bien connue du monde agricole. Administrateur d'une ferme importante, sa compétence ne se limite pas seulement aux connaissances inhérentes à la gestion d'un bon verger mais tous les départements d'une ferme bien organisée. Les éleveurs de bétail ayrshire et de chevaux de race Belge, compte en M. Trépanier un de leurs amis les plus dévoués et il occupe dans ces associations d'éleveurs des postes qui lui valent la sympathie et la confiance du public agricole en général.

La Société de pomologie a adopté une résolution recommandant au gouvernement fédéral de poursuivre sa législation des débouchés commerciaux pour l'avantage des agriculteurs. On sait que les producteurs de pommes canadiens ont été l'un des premiers groupes à organiser la vente de la production des pommes sous l'empire de cette loi de l'organisation des marchés.

Production porcine

classée

Québec est encore l'unique province dont la production porcine consignée aux abattoirs et aux salaisons, accuse une augmentation durant le mois de novembre.

Contre 8930 têtes consignées en 1934, les expéditions en novembre 1935 s'expriment par 13584, soit 5,000 têtes de plus que l'année dernière.

Le rapport de classification nous indique que la moitié de cette production a passé dans les catégories "sélection" et

VARIÉTÉS

"bacon": exactement 2561 sujets ou 19%, sélection et 4200 "bacon" ou 31% du total.

Nous comptons de plus 24% du total ou 3168 porcs de boucherie et 1875 sujets légers à engrais ou 14% des expéditions.

Ontario accuse un déficit de 7000 sujets à 101,833 porcs expédiés en novembre qui ont été classés comme suit: 32,279 sélections ou 31%, 51,965 "bacon" ou 51%, ce qui représente 82% du total des envois; plus 9% ou 9877 porcs de boucherie et 2% ou 2386 têtes classées "légers" à engrais.

Déficit de 4000 sujets environ pour le Manitoba dont le total s'exprime par 19344 têtes, pour novembre 1935, classés comme suit: 19344, ou 3859 sujets "sélection" 42% ou 8048 "bacon", 10% ou 2114 de boucherie et 20% ou 3953 légers à engrais.

Puis la province de Saskatchewan figure au tableau des expéditions de novembre avec 33679 sujets ou 17 mille têtes de moins qu'en novembre 1934, 18% ou 6157 porcs "sélection", 11954 ou 35% du total "bacon", 19% ou 6593 porcs de boucherie et 3868 porcs légers à engrais, soit 17% du total.

Quoique les envois aient aussi diminué en Alberta, cette province des plaines de l'Ouest figure encore en tête de la liste avec des expéditions s'élevant à 69047 têtes contre 83143 pour novembre 1934, 60% de cette production passent aux catégories "sélection" et "bacon" soit 14467 et 27928 têtes respectivement 29% ou 19823 porcs de boucherie et 4% ou 3278 porcs légers.

Et voici où nous en

sommes

La liste suivante complète le rapport qui précède, elle indique les comtés de notre province qui ont consigné des porcs en novembre, soit le total de têtes expédiées et la quantité de sujets passant aux catégories sélection et bacon. On remarquera que les comtés figurant à ce tableau comptent 50% ou plus de porcs de ces deux catégories de premier choix.

	Total	Sélection Bacon
Argenteuil.....	213	113
Arthabaska.....	798	397
Bagot.....	103	78
Beauharnois.....	64	51
Brome.....	175	99
Chambly.....	217	165
Champlain.....	214	122
Châteauguay.....	378	235
Drummond.....	132	81
Frontenac.....	255	137
Frontenac.....	255	137
H.-H.....	421	216
Huntingdon.....	429	299
Jac.-Cartier.....	421	312
Joliette.....	178	91
Kamouraska.....	296	198
Labelle.....	644	334
Lac-St-Jean.....	330	176
Laprairie.....	93	56
L'Assomption.....	202	121
L'Islet.....	73	47
Maskinongé.....	213	195
Mégantic.....	336	230
Nicolet.....	158	109
Pontiac.....	1255	631
Québec.....	68	50
Richmond.....	316	195
Rouville.....	219	163
Shefford.....	368	255
Sherbrooke.....	542	330
Soulanges.....	353	216
Stanstead.....	420	298
St-Hyacinthe.....	190	160
St-Maurice.....	67	51
Vaudreuil.....	222	128
Verchères.....	207	162

Les comtés marqués d'une étoile sont ceux dont plus de 75% de la production passe dans les qualités de choix sélection et bacon. Le comté de St-Hyacinthe doit être particulièrement cité à l'honneur avec 81% de sa production classée dans les premières catégories "sélection" et "bacon".

Chaux et marne sur les

fermes

L'emploi de la chaux sur les fermes dont le sol n'est pas très riche en calcaire a été fortement intensifié, cette année encore. M. Henri Bois, directeur du service de l'économie rurale, a publié hier des chiffres intéressants à ce sujet. Tandis qu'on employait de 6.000 à 7.000 tonnes de chaux en 1929, on en a utilisé, en 1935, 42.000 tonnes, soit 15.500 tonnes de plus qu'en 1934. On a aussi utilisé une quarantaine de mille tonnes de marne, produit qui corrige l'acidité du sol. Pour défrayer le transport de la pierre à chaux moulue et de la marne en 1935, le ministère de l'Agriculture a dépensé la somme de 837.747.

Voici ce qu'on a dépensé, par comté, en 1935, de chaux pour les sols (les chiffres entre parenthèses sont pour 1934):

Abitibi, 265 tonnes (251); Argenteuil, 131 (119); Arthabaska, 367 (240); Bagot, 30 (632); Beauce, 429 (561); Beauharnois, 980 (117); Bellechasse, 1,065 (629); Berthier, 503 (232); Bonaventure, 1,101 (1,282); Brome, 732 (434); Chambly, 320 (236); Champlain, 854 (178); Charlevoix, 303 (483); Châteauguay, 171 (336); Chicoutimi, 166 (64); Compton, 414 (533); Deux-Montagnes, 138 (129); Dorchester, 1,238 (1,360); Drummond, 337 (131); Frontenac, 336 (71); Gaspé, 494 (542); Gatineau-Hull, 235 (284); Huntingdon, 68; Iberville, 326 (253); Jacques-Cartier, 952 (343); Joliette, 672 (176); Kamouraska, 2,020 (1,083); Labelle, 99 (99); Lac-Saint-Jean, 207 (171); La Prairie, 198 (30); L'Assomption, 627 (260); Laval, 515 (34); Laviolette, 80 (218); Lévis, 1,203 (709); L'Islet, 2,079 (195); Lotbinière, 276 (366); Maskinongé, 32; Matane, 312 (242); Matapédia, 1,084 (715); Mégantic, 460 (369); Missisquoi, 1,379 (1,379); Montcalm, 316 (78); Montmagny, 778 (657); Montmorency, 803 (777); Napierville, 92 (33); Nicolet, 1,591 (384); Papineau, 176 (94); Pontiac, 196 (64); Portneuf, 5,051 (2,706); Québec, 1,761 (30); Richelieu, 269 (164); Richmond, 206 (82); Rimouski, 964 (823); Rivière-du-Loup, 511 (407); Roberval, 52 (183); Rouville, 814 (381); Shefford, 294 (744); Sherbrooke, 283 (233); Soulanges, 342 (584); Stanstead, 208 (248); Saint-Hyacinthe, 296 (184); St-Jean, 218 (76); Saint-Maurice, 597 (166); Témiscamingue, 39 (137); Témiscouata, 779 (540); Terrebonne, 160 (148); Vaudreuil, 868 (194); Verchères, 355 (194); Wolfe, 6 (39); Yamaska, 743 (485).

De ces quantités 26,200 tonnes ont été transportées par chemin de fer en 1935 contre 17,893 tonnes en 1934, et 15,820 tonnes ont été transportées par camion en 1935 contre 8,264 tonnes en 1934.

Le ministère provincial de l'Agriculture défraie les frais de transport de la chaux pour le chaulage des terres dont le sol est acide. S'il en coûte \$1.10 par tonne ou moins, le coût total du transport sera remis à l'acheteur. S'il en coûte plus que \$1.10 par tonne, le ministère rembourse \$1.10 plus la moitié de l'excédent, mais sa contribution ne peut dépasser \$1.30 par tonne. Cette offre ne vaut qu'en faveur des chargements de trente tonnes ou plus.

Le triple objectif du ministère de l'Agriculture de la province de Québec --- (Suite de la page 52)

par son de l'étranger afin de développer dans notre province une industrie chevaline qui sera en mesure, avant longtemps de suffire aux besoins de notre classe agricole sous ce rapport.

Nous comptons maintenant dans la province une quarantaine de couvoirs coopératifs qui, chaque printemps, procèdent à l'incubation de plus d'un million et demi d'œufs avec un pourcentage d'éclosion fort satisfaisant. Au printemps de 1935, nous retenons les services d'un expert japonais dans la détermination du sexe des poussins d'un jour. Cette méthode assure une plus grande économie dans l'élevage des poulettes en permettant d'éliminer immédiatement les jeunes coqs. Les cochets ainsi classés trouvent ensuite preneur à des prix avantageux auprès d'aviculteurs qui les engraisent pour fins de marché.

Au nombre de multiples preuves de la progression de notre industrie animale nous avons les succès remportés encore l'automne dernier par nos éleveurs de bovins et de chevaux à l'Exposition Royale d'Hiver de Toronto en concurrence avec les meilleurs éleveurs du Dominion. Nous avons également le championnat national de production tout récemment remporté par une vache Ayrshire de la Ferme-Ecole provinciale de La Gorgendière, dans la classe des sujets de trois ans de cette race. Mentionnons aussi que des éleveurs des États-Unis ont en ces derniers temps acquis à des prix rémunérateurs un bon nombre de vaches laitières de la province de Québec, ce qui démontre que la renommée de nos troupeaux est reconnue au-delà de nos propres frontières.

Le Service de l'Économie Rurale s'est appliqué principalement à développer l'esprit de coopération chez les cultivateurs, à promouvoir les arts domestiques, à encourager la production de semences de qualité, à stimuler le drainage des terres, l'assainissement de nos rivières et la fertilisation des pâturages.

Au 30 juin 1935 nous comptons dans la province 135 sociétés coopératives en opération avec un total de plus de 20,000 membres. Les rapports de ces coopératives pour l'année 1934, rapports vérifiés au cours de 1935, accusèrent un profit net total de \$115,603, par comparaison avec un profit net de \$22,722 cinq ans auparavant, alors que nous n'avions que 82 coopératives.

Nos concours d'exploitation rationnelle des fermes, d'une durée de cinq ans chacun, sont actuellement au nombre de 35. Chaque concours groupe, suivant les circonstances, de 25 à 50 cultivateurs et parfois plus. Lorsqu'un concours prend fin, le ministère de l'Agriculture distribue une somme de mille dollars en prix aux participants qui ont conservé au moins 65% des points. Ces concours, véritables tournois d'endurance, permettent la mise en œuvre, sous la direction de techniciens, de tout un ensemble de bonnes méthodes agricoles et d'une comptabilité qui indique à l'intéressé s'il progresse ou s'il recule, lui permettant de corriger les faiblesses et d'intensifier sa production dans les lignes reconnues comme les plus payantes.

La province de Québec comptait 212 cercles de fermières au début de 1935. Il en existe aujourd'hui 267 qui groupent au-delà de 12,000 fermières. Des conférences, des démonstrations, des expositions, des concours variés constituent les principales activités de ces groupements féminins. Les arts domestiques, la mise en conserve, l'élevage des moutons et, en vue de la production de la laine

et de son utilisation sur la ferme sont de plus en plus pratiqués par nos fermières qui améliorent ainsi le revenu de la famille.

Plusieurs districts de la province produisent maintenant de l'orge de brasserie, de la graine de mil et de la graine de trèfle en quantités de plus en plus considérables. Nous nous sommes efforcés d'encourager ce mouvement en vulgarisant les postes de criblage centraux, l'emploi de semences certifiées propres à assurer de meilleurs rendements, et l'utilisation plus générale de la chaux et des divers amendements chimiques. Nous entrevoions le jour où, dans nombre de lignes, notre province pourra fournir annuellement aux cultivateurs les grains et graines de semence nécessaires à la production de bonnes récoltes sans qu'il nous faille recourir à l'importation.

La récupération de vastes étendues impropres à la culture parce que trop humides est l'une des grandes politiques de l'Économie Rurale. Les cultivateurs comprennent de mieux en mieux le côté économique de cette politique et ils y coopèrent efficacement en participant en grand nombre aux divers concours d'égouttement organisés dans plusieurs régions, non pas tant avec l'ambition d'obtenir des prix en argent que parce qu'ils comprennent leur propre intérêt. Le drainage des terres, auquel nous consacrons annuellement quelques centaines de mille dollars, nous permet d'accroître notre domaine agricole sans avoir à passer par les étapes toujours longues et dures du défrichement et du nettoyage des terres nouvelles.

Le Service de l'Horticulture, qui compte maintenant huit grandes sections, a travaillé à augmenter et améliorer les diverses productions horticoles et arboricoles en s'efforçant d'éliminer le plus possible l'éparpillement culturel, en développant la meilleure adaptation des cultures au sol et leur intensité, en indiquant aux producteurs les moyens à prendre pour abaisser leur coût de production et protéger leurs champs et leurs vergers contre les maladies épidémiques et les insectes ravageurs. Le développement de la culture maraîchère aux alentours des centres urbains et la création de nouveaux jardins ouvriers ont constitué deux des principales activités de ce service. Des subventions importantes ont été accordées pour soutenir l'œuvre des Sociétés d'Horticulture, favoriser l'achat de pommes de terre certifiées pour fin de semence, de grains et graines de haute qualité, d'insecticides, etc.

Au printemps dernier vingt-neuf mille pommiers furent plantés avec l'aide du ministère, dont 19,000 dans la région de Montréal, et 10,000 dans la région de Québec; de nouvelles variétés de pommes furent introduites dans les districts à fruits; deux centres de multiplication de variétés rustiques de prunes furent établis, et des recherches furent conduites dans le but de localiser et déterminer les sols les plus propices pour la création de pommeraies dans le district de Montréal.

Des centres de production d'asperges, d'oignons, de carottes, de haricots secs, de betteraves, de tomates ont été établis en diverses régions, de même que des centres de production de graines de semence. La congélation et la vente des produits congelés ont été développées par les soins de la Coopérative Fédérée avec la collaboration du ministère de l'Agriculture, et la dernière initiative dans ce domaine a été la mise sur le marché, tout récemment, de fraises conge-

lées de l'île d'Orléans, dont la distribution est faite à domicile, à Montréal et Québec, par des laiteries attitrées.

Les jardins ouvriers, au nombre de 20,236 dans 125 localités, ont reçu du ministère 20,150 collections de graines potagères, 8,482 sacs de tubercules de semence de pommes de terre et 716,250 livres d'engrais chimiques.

La culture de la pomme de terre a pris une belle envergure, non seulement, sous le rapport de la quantité, mais aussi sous celui de la qualité. Les exhibits de nos jeunes agriculteurs à la dernière Exposition Royale d'Hiver de Toronto ont amplement démontré la haute qualité de nos pommes de terre "Montagne Verte" en remportant le championnat dans un concours ouvert à tout le Canada pour toutes les variétés.

L'industrie du tabac s'est aussi améliorée au cours de l'année écoulée et les prix de vente des récoltes ont légèrement progressé.

Dans le domaine apicole nous avons poursuivi la lutte contre la loque américaine. Du fait de la destruction d'un grand nombre de ruches entachées de loque, ce fléau est en voie de disparaître, et nous avons vu s'accroître en 1935 la récolte moyenne par ruche, ce qui indique que les apiculteurs prennent maintenant un plus grand souci de leurs ruches que dans le passé.

Notre production de sucre et de sirop d'érable en 1935 a dépassé celle de 1934 tant par la quantité que par la qualité. Sa valeur totale fut estimée à \$1,911,000. Grâce à la propagande faite par la société coopérative "Les Producteurs de Sucre d'Érable de Québec", nos produits de l'érable trouvent aujourd'hui preneur non seulement dans le Royaume-Uni, sur le continent européen et en Amérique du Sud, mais également en Asie.

Actuellement plus de cent cercles de Jeunes Agriculteurs dispersés à travers la province groupent environ 3,000 membres. Ces jeunes, qui sont l'espoir de demain, nous ont plus que jamais fait honneur en décrochant des premiers prix dans les divers concours de l'Exposition Royale d'Hiver de Toronto l'automne dernier. Ils sont de vivants exemples de ce que l'agriculture raisonnée est en mesure d'accomplir chez nous. Nous avons voulu soutenir leur zèle et leur application au travail en favorisant leur établissement sur un lopin de terre. A cette fin nous procédons dans des localités de banlieue de ville, où les conditions de milieu sont propices au développement des cultures intensives, au choix de fils de cultivateurs aussi rapprochés que possible les uns des autres, qui veulent s'établir sur le bien paternel et dont les parents consentent à leur céder une vingtaine d'acres de leur patrimoine pour leur établissement. Nous nous engageons à fournir à chacun de ces jeunes, pendant quatre ans, le matériel et les éléments de fondation nécessaires à l'établissement successif d'exploitations fruitières, apicoles, maraîchères et avicoles, de même qu'à faire suivre de près ces exploitations par des instructeurs qualifiés afin d'en assurer la pleine réussite.

La fabrication des conserves alimentaires prend de l'expansion chaque année, contribuant à la progression de la culture potagère en permettant l'utilisation des surplus de production de la ferme. Nos établissements industriels fabriquent présentement des conserves pour une valeur de près de \$5,000,000 annuellement, utilisant des matières premières pour une valeur de plus de \$3,000,000. De plus, environ 1,500 cul-

Réflexion et intelligence à la base du succès en coopération

(Suite de la page 52)

Les coopératives devront leur succès aux fondateurs qui, eux aussi, auront pensé pour elles. Elles le devront aux membres, aux directeurs et au gérant, qui continueront à penser. Celles dont la réflexion et l'intelligence seront traitées dans leur conseil comme des quantités négligeables, iront fatalement à l'insuccès. Dans certaines sociétés, si les directeurs pensent bien, on emploie des gérants compétents, et on élit des directeurs qui sont intelligents et loyaux; dans d'autres sociétés, c'est le contraire qui se produit. Dans certaines, enfin, les membres parlent toujours en bien de leur société comme si c'était leur chose propre; dans d'autres, on hésite à avoir confiance et si quelqu'un fait quelques mauvaises remarques au sujet de la société ou de ses activités, on s'empresse de dire comme lui.

Pourquoi cet état de choses? C'est toujours causé par la différence dans l'attitude de l'esprit qui existe entre les membres, les directeurs ou le gérant, et c'est, en somme, par le manque d'unité dans la compréhension du but à atteindre, que l'on va à la faillite au lieu du succès. Plus que tous autres, les Canadiens-Français, qui avons des qualités précieuses et en grand nombre, nous souffrons d'un manque d'esprit d'association et de coopération. Laissez à nous-mêmes, après la conquête, il s'est développé chez tous les individus un défaut que nous retrouvons dans la collectivité: c'est celui de la méfiance qui, dans certains cas, devient de la jalousie. Et c'est là la pierre d'achoppement de nos si nombreuses fondations; une foulée de nos entreprises qui étaient destinées à nous apporter la prospérité, ne nous ont donné que de l'insuccès. Cet individualisme qui nous empêche de grouper nos forces, nous a jusqu'ici causé des dommages incalculables, parce que nous sommes en face d'une autre race qui, moins intelligente que la nôtre, nous donne l'exemple d'une ténacité presque toujours synonyme de succès. Il est temps de refaire notre mentalité à ce sujet. Il est temps d'adopter des vues d'ensemble plus larges, plus hardies et plus certaines du succès que celles que nous avons jusqu'ici partagé avec certain peuple moins bien doué que le nôtre.

Profitions des efforts que fait dans notre province le Ministère de l'Agriculture qui multiplie ses enseignements par le service de ses agronomes et donne des encouragements de toutes sortes aux cultivateurs en fournissant à la coopération un appui si bienveillant. C'est par la coopération bien étudiée et bien comprise que l'on se rendra compte de toute la nécessité où nous sommes d'être de véritables frères les uns pour les autres et d'avoir, dans la paroisse, dans le comté, dans la province, un esprit de solidarité égal à celui de toute autre race. C'est par cet esprit que nous atteindrons la place qui nous a été réservée dans ce beau pays qui est le nôtre, et dont la province de Québec est et demeure la plus stable au point de vue économique et au point de vue social.

Les cultivateurs détiennent des permis de fabrication de conserves pour fin de marché et ajoutent quelque chose comme \$400,000 par année à la valeur de la production industrielle.

Nos écoles d'Agriculture supérieures et moyennes—nos sections d'ensei-

(Suite au dernier couvert)

Des précau

D'une manière encore les cultivateurs font trop à bonne heure. Vous dérogiez à ce qui vient de rappeler que son maximum la vache reuse, forte et bien en de donner son veau. vigueur et bonne cor la vache doit être tar semaines avant le vêla usqu'à deux mois et fortes productrices.

On peut faire tar lui servant pas de mo donnant que du foir disons du foin de mil à faire, diminuer le n et ne pas traire à fond matin et soir, ne fa traite quotidienne. A environ de ce régime traites, soit à tous les d pendant une semaine cessera complètement une vache ne donne ou 5 lbs de lait par tra danger alors de discont

Il ne faut pas néglig des vaches sèches, si e soin de grain lorsqu' bon pacage, à l'étable coup à leur servir un tant une moulée engr plupart des cas une ra de moulée est suffisan suivant comprenant 10 lue, même quantité d chacun plus 50 lbs de t très recommandable e concentrés durant les q qui précèdent le vêlag

Les quelques livre qu'elles consommero période de repos avan traduiront par un surp après la naissance du

Lorsque la vache es tuera au foin de mil u mineuse, ce sont touj pour les bovins. Si vo rage succulent, en q environ, et de l'ensila mettez pas de crime, de l'ensilage il faut é soit gelé. Il n'est pa donner un peu d'exer sept ou huit jours a à la vache expectante e doit être logée dans u

une stalle à part les a propre, préalablement désinfectée et munie d Il est temps alors de quotidienne, la quant d'ensilage de même q devra être réduite. C environ trois jours av une bouette de son ch donner d'eau froide en très peu de foin et d'e heures qui précèdent

buvée chaude avec qu son facilitera la partur Ce que le cultivate et c'est en fait ce qu craindre durant cette constipation chez l'an est quelquefois recom ner un laxatif (1/2 livre dilué dans une pinte o tue un bon laxatif).

LA PARTU

Il ne sert de rien de des les premiers signe mais on peut la visite temps en temps. On a

Intelligence et succès de la coopération

(de la page 52)

Les efforts devront leur succès qui, eux aussi, auront. Elles le devront aux directeurs et au gérant, et à penser. Celles dont l'intelligence seront traitées conseil comme des quantes iront fatalement à nos certaines sociétés. On pense bien, on emploie compétents, et on élit des hommes intelligents et loyaux; sociétés, c'est le contraire.

Dans certaines, enfin, on n'entend pas toujours en bien de la chose si c'était leur chose. D'autres, on hésite à avoir quelque chose un fait quelques marques au sujet de la chose, on s'empresse de lui.

Un état de choses? C'est par la différence dans l'esprit qui existe entre les directeurs ou le gérant, même, par le manque d'unité, de compréhension du but à atteindre, va à la faillite au lieu de tous autres. Les Français, qui avons des usages et en grand nombre, d'un manque d'esprit de coopération. Laissez-les, après la conquête, il y a chez tous les individus nous retrouvons dans la chose est celui de la méfiance dans les cas; devient de la chose est là la pierre d'achoppement nombreuses fondations; les entreprises qui étaient nous apporter la prospérité, donné que de l'insuccès. L'esprit qui nous empêche de succès, nous a jusqu'ici causé de calculables, parce que en face d'une autre race intelligente que la nôtre. L'exemple d'une ténacité dans synonyme de succès, nous refaire notre mentalité est temps d'adopter des plus larges, plus certaines du succès que celles nous jusqu'ici partagé avec moins bien doué que le

Les efforts que fait dans le Ministère de l'Agriculture et des enseignements par les agronomes et donne des conseils de toutes sortes aux agriculteurs fournissant à la coopération, ainsi bienveillant. C'est par la bien étudiée et bien on se rendra compte de l'importance où nous sommes d'être frères les uns pour les autres, dans la paroisse, dans la province, un esprit de coopération à celui de toute autre. Cet esprit que nous avons face qui nous a été réservée dans le pays qui est le nôtre, et de la province de Québec est et de stable au point de vue au point de vue social.

On obtient des permis de fabrication des réserves pour fin de marché de la chose comme \$400,- à la valeur de la production.

L'Agriculture supérieure nos sections d'enseignement au dernier couvert)

Des précautions à prendre avant et au moment du vêlage

D'une manière encore trop générale les cultivateurs font tarir les vaches trop à bonne heure. En supposant que vous dérogez à cette habitude il convient de rappeler que pour produire à son maximum la vache doit être vigoureuse, forte et bien en chair au moment de donner son veau. Pour lui assurer vigueur et bonne condition de chair la vache doit être tarie de six à huit semaines avant le vêlage; on peut aller jusqu'à deux mois et demi pour les fortes productrices.

On peut faire tarir une vache en ne lui servant pas de moulée et en ne lui donnant que du foin; pour préciser disons du foin de mil. Deuxième chose à faire, diminuer le nombre de traites et ne pas traire à fond. Si vous traitez matin et soir, ne faire qu'une seule traite quotidienne. Après une semaine environ de ce régime on espacera les traites, soit à tous les deux ou trois jours, pendant une semaine encore, puis on cessera complètement de traire. Quand une vache ne donne plus que quatre ou 5 lbs de lait par traite il n'y a pas de danger alors de discontinuer de la traire.

Il ne faut pas négliger l'alimentation des vaches sèches, si elles n'ont pas besoin de grain lorsqu'elles sont sur un bon pacage, à l'étable on y gagnera beaucoup à leur servir une ration comportant une moulée engraisseuse. Dans la plupart des cas une ration de 5 à 6 lbs de moulée est suffisante. Le mélange suivant comprenant 100 lbs d'orge moulue, même quantité d'avoine et de son chacun plus 50 lbs de tourteau de lin, est très recommandable comme ration de concentrés durant les quelques semaines qui précèdent le vêlage.

Les quelques livres de concentrés qu'elles consommeront durant cette période de repos avant la parturition se traduiront par un surplus de rendement après la naissance du veau.

Lorsque la vache est tarie on substituera au foin de mil un bon foin de légumineuse, ce sont toujours les meilleurs pour les bovins. Si vous servez du fourrage succulent, une quinzaine de livres environ, et de l'ensilage, vous ne commettez pas de crime, mais dans le cas de l'ensilage il faut éviter que celui-ci soit gelé. Il n'est pas mal du tout de donner un peu d'exercice tous les jours, sept ou huit jours avant la mise-bas, à la vache expectante qui à cette époque doit être logée dans une loge maternité, une stalle à part les autres, tenue bien propre, préalablement lavée et bien désinfectée et munie d'une bonne litière.

Il est temps alors de modifier la ration quotidienne, la quantité de fourrage et d'ensilage de même que les concentrés devra être réduite. On les remplacera, environ trois jours avant le vêlage par une boulette de son chaude. Ne jamais donner d'eau froide encore moins glacée, très peu de foin et d'ensilage durant les heures qui précèdent la mise-bas. Une buvée chaude avec quelques poignées de son facilitera la parturition.

Ce que le cultivateur doit prévenir, et c'est en fait ce qu'il y a de plus à craindre durant cette période c'est la constipation chez l'animal expectant; il est quelquefois recommandable de donner un laxatif (1/2 livre de sel d'Epsom dilué dans une pint d'eau tiède constitue un bon laxatif).

LA PARTURITION

Il ne sert de rien de déranger la vache dès les premiers signes de la mise-bas, mais on peut la visiter discrètement de temps en temps. On aura soin à ce mo-

ment de garder l'étable chaude et d'éviter les courants d'air. Si le travail se fait naturellement, ou normalement il est préférable que l'éleveur n'intervienne pas. Si la parturition ne progresse pas après une heure d'efforts par l'animal, une personne d'expérience devra intervenir sans délai. Dans les parturitions très laborieuses, il ne faudra pas hésiter à secourir la bête. Les tractions exercées sur le veau doivent accompagner les efforts de la vache.

Les parturitions anormales sont dans la majorité des cas, causées par une mauvaise présentation du veau.

Dans les cas normaux la position du veau est comme suit: les jambes de devant sont avancées dans le passage et la bête repose sur ses jambes. Toute autre position est anormale et l'on devra remettre le fœtus dans la position ci-dessus avant d'essayer de l'extraire. Cependant si c'était la queue, au lieu de la tête qui se présentât dans le passage, on ne tentera pas d'y ramener la tête; il suffira de repousser le fœtus et de lui mettre les pattes de derrière dans le passage. Alors, mais alors seulement, on pourra user de force pour opérer la sortie du fœtus.

Il semble superflu d'ajouter que dans les cas d'intervention dans le corps de l'animal, le préposé à ce travail doit prendre soin de bien se laver les mains, rogner ses ongles, se bien huiler les bras, afin d'en faciliter l'introduction dans le passage et éviter les causes d'infection.

APRÈS LE VÊLAGE

La vache se trouve alors dans un état de faiblesse. Il faut qu'elle soit gardée chaudement, lui remettre une couverture sur le dos et les reins, si la température de l'étable n'était pas suffisamment chaude.

Dans sa loge, l'animal doit être attaché de manière à l'empêcher d'avoir accès au placenta (délivré) il ne faut pas qu'elle le mange. Aussitôt que celui-ci pourra être enlevé de la loge, la vache sera laissée libre. Dans le cas de non délivrance durant les quarante-huit heures qui suivent la parturition, le cultivateur devra avoir recours aux services du vétérinaire.

On ne doit d'abord traire qu'un peu de lait afin de soulager la bête. La traite entière n'est pratiquée que deux jours après le vêlage. Autrement on expose la vache à la fièvre du lait.

Dans tous les cas où le vêlage se fait dans des conditions normales, que la vache est en santé, celle-ci est bien rétablie une couple de jours après la mise-bas. On peut alors revenir à la ration de foin ordinaire, donner un peu d'ensilage et servir après quatre ou cinq jours une faible ration de concentrés, puis on augmentera graduellement cette ration, assez lentement cependant, afin d'éviter les troubles de l'appareil digestif et du pis.

QUE DOIT-ON FAIRE AVEC LE VEAU ?

Le laisser avec la mère durant les deux ou trois jours qui suivent le vêlage ou l'en séparer quelques heures après sa naissance. Bien que les deux méthodes soient considérées bonnes, il est préférable d'opter pour la dernière, soit garder le veau dans une autre loge, cette méthode permet de montrer au veau à boire lorsqu'il est très jeune et de plus elle permet de donner au pis l'attention et les soins nécessaires. Il est admis que les trou-

(1) Préceptes de Médecine vétérinaire du Dr J.-A. Couture.

Chez les éleveurs de pur sang

RACE HOLSTEIN

Elmvalle Patricia Dewdrop à Champigny

"Elmvalle Patricia Dewdrop" grande championne des vaches Holsteins à l'Exposition Canadienne Nationale de Toronto et de l'exposition de London, Ont., vient d'être achetée par M. McGill Burroughs, propriétaire de Beaver Brook Farms à Champigny, P. Q., au prix de \$550.

Voici une liste intéressante des nombreux prix que cette vache de mérite a gagnés aux expositions de l'année 1935:

Premier prix et Grande Championne, classe des vaches adultes, aux expositions Canadienne-Nationale de Toronto et à London.

3ème prix, dans la classe des vaches adultes en lait à l'exposition Royale d'hiver de Toronto.

La seule défaite que cette vache ait essayée au cours de l'automne c'est lorsqu'elle fut placée troisième à l'exposition Royale, Montvic Rag Apple Bonheur, choisie "All-American" récemment et sa sœur Montvic Rag Apple Marion, toutes deux appartenant à Mount Victoria Farms de Hudson Heights prirent les première et deuxième positions dans cette classe de vaches.

Elmvalle Patricia a de beaux records de production à son crédit: deux records officiels consécutifs dans la division de 305 jours sous le régime de deux traites par jour:

1 an, 10.187 lbs de lait, 394 lbs de gras, épreuve 3.87%.

5 ans, 13061 lbs de lait, 498 lbs de gras, épreuve 3.82%.

Il sera certainement très intéressant de suivre les progrès que cette vache Holstein de haute valeur fera chez notre concitoyen M. McGill Burroughs de Champigny, que nous félicitons pour cette précieuse acquisition et à qui nous souhaitons tous les succès avec son entreprise d'élevage de bétail Holstein pur sang.

Le bacon canadien a remporté le premier et le deuxième prix au concours de bacon produit dans l'Empire britannique, à la 57e exposition annuelle de produits laitiers, tenue à Londres, Angleterre. Un bon nombre de personnes et de maisons s'intéressent aux autres produits canadiens présentés: volailles, beurre, œufs, jambons, lait évaporé, et autres articles ont demandé des renseignements sur les prix, etc.

bles sont plus fréquents lorsque celui-ci est laissé avec sa mère.

Tel que déjà mentionné, la vache doit être traitée quelques heures après le vêlage. Il est très important de traire les vaches d'une manière incomplète durant les trois jours qui suivent la mise-bas cela afin d'éviter la fièvre virale (fièvre du lait) maladie assez fréquente chez les fortes laitières. Aussi bien noter que dans la plupart des cas, il vaut mieux faire la traite trois fois par jour, afin de soulager la vache du malaise que lui cause une trop grande distension du pis.

Il n'y a rien de bien nouveau dans toutes ces précautions à prendre et que nous rappelons ici après bien d'autres, mais ce n'est qu'au prix d'une attention suivie et de tous les instants qu'un cultivateur réussit à élever de bons animaux profitables et à conserver son troupeau dans des conditions de santé et de production qui lui assureront des bénéfices.

Bétail vendu aux Etats-Unis par les éleveurs de la province de Québec

Geo. B. Hayes, Enosburg, Falls, Vt., achetait récemment 9 sujets de race Holstein dont une tête de MM. Little Bros, Waterville, une de M. M. B. Corey, Hatley et sept de A. T. Bean, Waymills, P. Q.

Howard Leach, Enosburg Falls, Vt., a acheté quatre vaches holsteins dont trois provenant du troupeau de D. E. Hadlock, Iron Hill; et un sujet du troupeau Jos. Rover, West Brome, P. Q.

J. C. Kammond, Enosburg Falls, Vt., a importé 19 vaches de race Holstein choisies dans le troupeau de M. E. Darbe, West Brome, P. Q.

C. B. Kelley, Derby Line, Vt., a acheté deux sujets choisis chez M. E. Marcoux de Lennoxville, P. Q.

Clarence Kelley, Derby Line, Vt., a acheté 14 têtes de bétail Holstein de John R. Westgate, East Angus, P. Q., et 5 vaches du troupeau Wm. Suttleworth, Ayer's Cliff, Qué.

F. F. Fuller, Waterbury, N. Y., achetait une tête du troupeau E. C. McDougall, Fairfield, P. Q.

Galon S. Grapes, Colebrook, N. H., a transporté de sa ferme à Bulwer 8 vaches Holstein sur la ferme qu'il exploite à Colebrook, N. H.

Maurice Brown, Burlington, Vt., a acheté deux sujets Holstein choisis dans le troupeau de M. A. I. Thayer de Mansonville, P. Q.

A Newman, West Middlebury, Vt., achetait dernièrement cinq têtes de bétail Holstein dont une chez M. Gordon, Richmond, P. Q.; une chez M. P. J. Fortier, Melbourne; une du troupeau F. W. Lyster, Trenholm, Qué. et deux sujets choisis à la ferme W. J. Rogers, Richmond, P. Q.

Rob Claire Powell, Derby Line, Vt., une vache choisie à la ferme D. I. Martini Ayer's Cliff, P. Q.

H. C. Rhoads, St-Albans, Vt., a importé 12 sujets Holstein achetés des éleveurs suivants: une tête chez H. W. Waldie, Athelstan; deux chez M. Fred Bergevin, Glenelm, P. Q.; trois chez M. W. J. Stewart, Glenelm; une chez M. Samuel Herdman, Huntingdon et six choisies du troupeau Rob Anderson, Huntingdon, P. Q.

Geo. Smith, Holland, Vt., a acheté deux vaches de M. John Montle, Stanstead, P. Q.

H. J. Tracy, Berkshire, Vt., importait cinq têtes choisies du troupeau de M. Joseph Comeau, Henryville, P. Q.

D. W. Matt, Baire, Mass., achetait une tête de bétail Holstein du troupeau de R. S. Dunn, Huntingdon, P. Q.

E. O. Willis, West Charleston, Vt., a acheté trois sujets provenant du troupeau de M. John M. Montle, Stanstead, P. Q.

Jouez de la Guitare Hawaïenne

Gagnez de l'argent dans vos soirées

APPRENEZ A JOUER la guitare hawaïenne, par correspondance. Cours complet. Méthode facile. Examens, diplôme, etc. Superbe guitare hawaïenne fournie GRATUITEMENT avec la première leçon. Termes de paiements faciles. Des milliers de jeunes gens et jeunes filles diplômés recommandent notre cours. Ecrivez pour détails.

Le Conservatoire de Musique Hawaïenne
291-A, rue St-Joseph, Québec.



EDUCATION FAMILIALE

Formation du caractère de l'enfant

VI

L'ESPRIT DE FAMILLE

Le monde social, tout comme le monde physique, se trouve figuré par une énorme sphère soutenue dans le vide par la loi toute-puissante de l'équilibre. Cette sphère tourne et se meut autour d'un axe qu'on nomme la famille et dont les deux pôles sont la paix et la faillite de la société. Les différentes classes sont les méridiens que l'on est tenu de constater pour comprendre le nombre infini de degrés en lesquels est subdivisée l'étendue de notre monde. L'ambition est l'échelle dont les hommes se sont servis pour mesurer la distance que le droit ou la valeur a mise entre eux. Tout comme notre planète, le monde social tourne autour du soleil de l'idéal, et c'est ce centre de gravité qui préside à l'éternel mouvement de rotation humaine.

La famille! elle est donc le pivot qui sert de soutien à cette masse vivante. En effet, tout groupement bien organisé suppose un foyer de concentration où les pouvoirs se forment, où les idées se trempent, où les forces se moulent. Or, pour le monde social, l'usine de fourniture, là où l'on travaille la matière brute pour la rendre utile et complète, c'est la famille. La famille, ce serait dans un langage matériel, le dépôt où la société vient s'approvisionner pour le fonctionnement de tous ses rouages. En langage spirituel, la famille, c'est la réserve sacrée où se taille le socle sur lequel se dressera la société de demain. Il importe donc que tous les éléments se liguent pour faire de ce choix une réussite complète.

La famille sera donc, pour l'enfant, l'école morale où il garnira son cœur de sentiments nobles et fiers; où il initiera son caractère aux assauts du dehors. C'est là, dans une atmosphère chaude et aimante, que l'enfant prendra contact avec cette force douce et persuasive à la fois qu'est l'esprit de famille. Cette loi subconsciente accaparrera furtivement son cœur et lui préparera des trésors d'énergie et de dévouement.

L'esprit de famille, c'est ce lien qui groupe dans une même compréhension, c'est un peu comme cette marionnette que l'on découpe dans un feuillet, plusieurs fois replié et qui nous présente, après son développement, l'aspect de toute une farandole. L'esprit de famille, c'est cette poussée de joie qui nous arrive à l'âme quand le bonheur se faufile au foyer, c'est cette angoisse qui étirent à l'heure du désarroi, c'est cette force qui unit et apaise dans les grandes douleurs. L'esprit de famille, c'est encore et surtout le sens de la vraie vie. Oui, vivre avec au cœur tous ces petits trucs pour jeter des miettes de joie, vivre avec la haute et juste idée d'un perfectionnement intime, vivre avec tout un monde miniature pour nous exercer à jouer notre "personnage" voilà la recette pour réussir du bonheur! Le bonheur n'est pas dans les choses, il est dans la façon dont on les possède.

Dans le domaine de l'art, la réussite d'une œuvre dépend de tout un concours d'éléments. Voyez le sculpteur; il n'y a pas seulement son coup de ciseau qui promet le succès; il lui faut une matière solide et friable à la fois. Un outil approprié, un coup d'œil juste. Entendez le musicien; est-ce uniquement le glissement de son archet, l'habileté de ses doigts sur le clavier qui vous saisit l'âme? Non, c'est l'idée, l'image qui pousse ces notes, c'est le thème intime de l'artiste que nous voulons trouver dans cette musique pour le

vraiment aimer. Dans l'art de vivre au "home", il faut aussi que l'artiste tienne compte de tout; quel tact dans le choix des outils... quelle générosité dans le déploiement de l'énergie... quelle richesse d'âme dans le thème qu'il faudra soutenir tout le long. Cette œuvre de la formation sera une faillite s'il n'existe pas, au foyer, cet esprit qui conservera toujours une atmosphère calme et confiante. Comment voulez-vous qu'un enfant apprenne à aimer ses semblables s'il a toujours eu, au foyer, l'exemple de la mésestimate et de la jalousie? Comment fera-t-il pour envisager les difficultés, si une existence de caprice et de luxe a déformé son jugement? Enfin, aura-t-il, jamais la capacité d'accomplir ses devoirs d'individu, s'il lui faut, à trente ans, commencer à dérouiller ses facultés d'initiative?

L'ordre, la paix, le succès régnera dans la société en autant que les individus fourniront les efforts qui forment ces vertus. Pour préparer à la société l'entente cordiale d'un esprit de famille, il faut auparavant que cet esprit ait dominé à la maison. Si chaque foyer donnait sa note juste dans la symphonie humaine, l'univers ne serait qu'un magistral témoignage de gratitude à la bonté de Dieu. Mais, l'évolution des temps a fait subir à l'esprit de famille les assauts de l'heure.

Dans l'histoire antique, la famille nous offre le spectacle du despotisme le plus exagéré; la femme grecque est considérée comme une esclave et les enfants sont des choses. A Rome, où la place de la femme semble plus élevée, elle avait sans cesse suspendue sur sa tête par le plus léger des fils, cette épouvantable épée de Damoclès qui s'appelait la réputation. Aucun esprit de famille, aucune sympathie silencieuse, la crainte abolissait tout. De ces brillantes civilisations, il ne reste plus que des ruines de ces peuples, il ne reste plus que la trace. Avec l'avènement du Christ, la famille reçut la consécration de son établissement par l'institution même du mariage chrétien. Aussi Jésus a-t-il voulu lui-même nous donner l'exemple du parfait esprit de famille, au logis de Nazareth. La leçon d'un Dieu était encore la meilleure à suivre du doigt, mais hélas! la page a été tournée.

Les siècles qui suivirent mutilèrent peu à peu les obligations de la famille. Les croisades, le Moyen-Age, la guerre de Cent Ans, la Réforme, la Révolution Française, le Consulat et l'Empire, voilà tout un cortège de mouvements trop emportés et trop fougueux pour stabiliser un esprit de famille.

Mais avec notre siècle d'indépendance et d'enthousiasme, on a cru, un moment, que c'était la meilleure atmosphère pour vivifier l'esprit de famille; hélas! le siècle de la vitesse et du progrès nous a chambrardé les belles illusions. La vie trépidante, l'incertitude des lendemains, la lutte pour l'existence, voilà trop de bruit autour du home. On est tenté de regarder par le carreau pour voir ce qui se passe... et le carreau devient trop petit, pour le regard trop exigeant, alors... la porte s'ouvre, le bruit fascine, attire, d'autres portes s'ouvrent, et on voit les foyers se vider!

Dans les milieux où ce n'est pas l'évresse du plaisir qui éloigne les parents de leur foyer, c'est l'ombre incertaine de l'avenir qui désespère et éloigne les cœurs. Afficher un visage calme et aimant malgré les soubresauts de l'âme, ce serait trop dur! Alors on aime mieux aller grossir la mascarade humaine sur les boulevards.

Cette peur de vivre chez les parents, comme les enfants en copieront bien la lâcheté. Que dire aussi de l'indifférence morne et passive qui règne dans certains foyers. On demeure ensemble, oui mais on ne vit pas ensemble! Oserions-nous appeler cela "de la vie", cette morbidité, cette absence totale d'émulation, cette atmosphère glaciale?

Non, moi j'appelle cela de la lâcheté. Lâcheté de la part des parents qui se croient déjà vieux jeu et qui n'osent plus aimer au grand jour. Lâcheté de la part des enfants à qui il appartient seul de jeter à plein cœur de l'amour, de l'enthousiasme, de la gaieté! Nous

LA SEMAINE

LA gazoline monterait d'un sou par gallon en Ontario et dans Québec, telle augmentation devant produire effet d'ici quelque dix jours.

MGR Samuel Langis, vicaire-général du diocèse de Rimouski est décédé mardi, à l'âge de 55 ans. Le distingué prêtre a succombé à une attaque de paralysie.

L'OUVERTURE de la session fédérale aura lieu jeudi après-midi. Aussitôt après le discours du Trône, la chambre s'ajournera à vendredi.

M. Roosevelt veut faire voter une somme de \$2,249,178,375 par le Congrès Américain pour payer le boni aux vétérans de la grande guerre.

LES accusés du meurtre d'Armand Nadeau de Hull, ancien employé de la Banque provinciale du Canada, subiront leur procès en Cour Criminelle le 17 février prochain; ils sont au nombre de six.

D'APRES le président des Etats-Unis, il sera nécessaire d'imposer de nouvelles taxes aux contribuables américains pour financer le programme agricole du gouvernement des Etats-Unis.

IL se tient à Washington, cette semaine même un congrès pour la protection du gibier. M. L.-A. Richard, sous-ministre de la Colonisation de la Chasse et des Pêcheries y représentera la province de Québec.

HUIT pertes de vie ont été rapportées à la suite du déraillement d'un train rapide entre Williamsport et Philadelphie, alors que la locomotive et deux convois ont quitté la voie et sont tombés dans la rivière.

NOS mines d'or ont produit pour une valeur de \$16,513,000 en 1935, a-t-il été annoncé par M. A.-O. Dufresne directeur du service des mines dans la province de Québec. L'industrie de l'or est une des plus florissantes de nos industries minières.

ON estime à 5,000 le nombre de visiteurs qui ont séjourné à Québec à l'occasion du congrès international des clubs de raquetteurs. Un magnifique palais de glace a été construit sur le boulevard Langelier, par le comité de réception des clubs locaux. La cité de Québec a octroyé une somme de \$1,500.

LES exportations canadiennes de fruits durant le mois de novembre se sont élevées à \$2,292,150, à comparer à \$1,753,805, pour le mois de novembre 1934. Les pommes figurent en tête de la liste pour une somme globale de \$2,267,422, dont \$2,157,047 rapportés par les commandes qui nous viennent du Royaume-Uni.

TOUTES les provinces s'entendent sur le principe de la question de l'amendement de la constitution du Canada à déclarer l'hon. M. Taschereau à son retour d'Ottawa. L'attitude prise par le Nouveau-Brunswick à ce sujet ne serait pas définitive. On sait que cette province s'est prononcée déjà contre le principe de la question.

avons mis le doigt sur la plaie; c'est le foyer qu'il faut guérir avant que le mal ne se propage; c'est l'esprit de famille qu'il faut rénover. Et alors, les bruits du dehors se feront plus sourds pour entourer de silence le berceau où sommeille la société de demain; les portes seront closes, les volets fermés, le bonheur sera en cage, et toute sera dit. Au lieu de la symphonie baroque d'une société discordante, la famille offrira au monde ce qu'elle a préparé elle-même dans son esprit et dans sa générosité: un peuple fier de ses traditions orgueilleux de ses droits, sociable dans ses relations, chrétien dans ses principes et confiant dans la vraie vie.

MARIE MORISSE
Cercle "Hélène de Champlain"
de l'A.C.J.C.

BRONCHITE

SOULAGEMENT ASSURE EN UNE NUIT AVEC

BUCKLEY'S MIXTURE

— AGIT COMME L'ECLAIR — 13F

M. Pierre Gauthier, docteur en médecine, a été élu député du comté de Portneuf aux Communes, par acclamation. M. Trudel, maire de St-Augustin qui avait l'intention de briguer le suffrage des électeurs de cette division s'étant retiré avant l'appel nominal et le parti conservateur ayant jugé préférable de ne pas faire de lutte dans ce comté.

ON rapporte que dix mille spectateurs des très imposantes obsèques de feu Georges V. ont été assez sérieusement blessés tant il y avait foule sur le parcours du cortège funèbre. Les officiels britanniques sont sévèrement critiqués et des autorités instituent une enquête sérieuse dans le but de se renseigner sur les causes, de tels accidents et s'il y a lieu de blâmer le service d'ordre.

Le service des wagons-restaurants du Canadien National annonce un nouveau service dont la commodité plaira aux voyageurs qui empruntent généralement, pour leurs déplacements, les voitures de première et de seconde classe des grands trains transcontinentaux du réseau national.

Désormais, dit M. W. W. Swinden, surintendant général du service des wagons-lits et des wagons-restaurants du Canadien National, ces voyageurs pourront se faire servir, à leur siège, des sandwiches, des œufs durs, des coins de tartes et autres mets apportés directement du wagon-restaurant et vendus à prix modique.

Le nouveau service commencera le 1er février et, au besoin, sera étendu et amélioré au goût du public voyageur.

Petites nouvelles des studios

Le metteur en scène Edward H. Griffith vient de terminer la production de Margaret Sullivan, "Next Time We Love", aux studios de Universal City. Vers la fin des prises de scènes plusieurs artistes nouveaux ont été ajoutés à la distribution, entre autres Christian Rub, Charles Fallon et Florence Roberts. James R. Grainger, gérant général de la distribution pour la compagnie Universal, après avoir visionné ce film en est enthousiasmé et déclare que c'est l'une des meilleures productions qu'il ait eu l'occasion de voir dans toute sa carrière. "Next Time We Love" sera montré au Music Hall à New-York le 30 janvier.

Buck Jones vient de choisir comme production suivante aux studios Universal une histoire écrite par Isidore Bernstein intitulée: "For the Service". Cette histoire est basée sur la vie des pionniers de l'Ouest d'autrefois et nous montrera leur carrière d'aventures variées. Ray Taylor aura charge du mégaphone.

Cesar Romero, qui remplit un rôle important aux studios Universal dans "Exile Express" qui sera produit plus tard dans la saison, vient d'être ajouté à la distribution du film "Love Before Breakfast", mettant en vedette Carole Lombard. Les autres membres de la distribution comprendront Preston Foster, Janet Beecher, Betty Lawford, Edward Barton, Joyce Compton, Arma Mae Vaughn, Earl Eby, David Worth, Red Christy, Bert Roach, John King, Douglas Blackley et Volva Vale, l'une des vedettes féminines pour la Universal dans les temps silencieux, qui commence une carrière nouvelle dans les films sonores avec cette production.

VIEIL OR, VIEUX BIJOUX

Jones, bagues, dents en or, plus haut prix payé, \$7.00 l'once pour 9 karats, \$5.00 pour 10 karats. Envoyer paquet par maille. Argent retourné de suite. Si vous n'acceptez pas le prix payé, paquet sera retourné, maille payée. Affilié au Canadien-Français. LA RAFFINERIE DE L'EST, 74 rue St-Joseph, Apt. 10, Québec.



GRATIS
MONTRES, Cutelleries, Violons, Lingeries. Un choix de 300 beaux cadeaux dont les plus beaux sont offerts gratuitement aux personnes qui vendront de 50 à 200 gros paquets de grainés à 6 sous chacun. Demandez le Catalogue et 50 paquets de grainés. Jolis Retailles: 100 morceaux de soie 25c, 1 lb. retailles de velours, 50c, 1 1/2 lb. retaille de coton 65¢ maille payée. Accepté avec la commande. Envoyez
ALLEN NOUVEAUTES
St-Zacharie, Québec

LA PETIT

Publication autorisée par le gouvernement du Québec. Lire un abonnement.

DEUXIEME P

A la recherche

CHAPITRE PR

RENOUVEA

Dès que les lilas de P... érent à fleurir, tante J... établir sa nombreuse fa... maison de campagne a... de Barguelon.

Théophile, qui grandis... avait besoin de bon a... Vincent, encore trop jeu... guère à l'école. Marie c... nuyaient dans cette s... humide où le soleil ne... franchement et où les f... semblaient pleurer tout

Mais surtout, tante... distraire Augustine, l'ar... des souvenirs qui l'obsé... mois à peine s'étaient... la mort de tante Victoir... avait besoin de grand a... leil, et l'on pouvait espé... de beaux paysages, de... la douceur et la paisible... l'campagne mettraient d... calme et la joie.

Or, ces différents av... saient offerts par la m... Rosalie.

C'était une grande b... on accédait par un esc... irrégulières. Sur ce bea... loin de la route qui sui... la naissance d'une vas... point de départ d'une s... lons verdoyants, elle do... geur qui passait une imp... repos et de calme béatit...

Ajoutez que les pamp... treille décoraient la façade... gazonnée la précédait, e... beau et noir figuier omb... Tout autour, au bord... la lisière des prés, s'a... régulièrement des ceris... niers.

Rosalie était toute fi... offrir à tante Victoire,

Un ami, en cas d

Mme. Asunta di T... minster, Mass., écrit: "constipation, de déran... mac, de maux de tête... rhumatismales, causés p... tion défectueuse. J'es... sur remèdes mais aucun... tait de soulagement. U... manda un jour votre... liniment Oléolo. Je co... faire usage et le résultat... satisfaction. Je gardera... provision de ces deux... Novoro et le liniment... deux remèdes qui ont fai... et qui, depuis quatre gé... employés, avec succès... sonnes malades. Ils ne... dus par les pharmaci... seulement être obtenus... locaux. Pour renseigne... Dr. Peter Fahrney & S... Washington Blvd., Chic... Livré exempt de douan...

CADEAU
Gratis

Cravon et Plume Fant... Montre, Coutellerie, C... let, Livre de Messe, M... Bracelet, Aluminium, Po... etc. Seulement 14 bout... de parfum de luxe à vend... Demandez notre catal...

Quebec Mail Ord

251-C rue St-Joseph

Le Bulletin de la Ferme
 Revue Hebdomadaire
 CONSACRÉE AUX INTÉRÊTS DE LA FERME
 Publiée par
 LE BUREAU DE LA FERME, Québec
 Rédaction et administration
 Immeuble "Le Soleil", chambre 422
 Avenue des rues St-Antoine et de la Couronne
 Québec
 TARIF des annonces — 20c la ligne
 CLASSIFIÉE, 3 sous du mot, payable d'avance
 ABONNEMENT — Par année, strictement
 payable d'avance
 CANADA, excepté l'île de Québec \$1.00
 CÔTÉ de Québec et pays étrangers \$1.50
 50c si payé directement au bureau par bons
 postaux dans les 30 jours qui suivent la
 date d'expiration.

Set à Toilette

 GARÇONS ET FILLES gardez un de
 nombreux cadeaux en vendant des articles
 de bijouteries et nouveautés de 05 à 20c
 Montre, Pompe, Kodak, Aluminium, etc.
 Envoyez pour catalogue
Dominion Novelty Co. Reg'd
 251 D. rue St-Joseph, Québec

Poussins à vendre

COMMANDEZ DÈS MAINTENANT — Poussins d'un jour, P.R.B. et R.I.R., provenant de troupeaux sélectionnés, accouplés à coquets R.O.P. et ayant subi l'épreuve du sang contre diarrhée blanche. Prix spécial pour commandes avant les fêtes. Renseignements fournis sur demande. Adressez Syndicat Avicole, Ste-Germaine, village, comté Dorchester. Nos 3, 4, 5, 6 — G. 7, 8, P69.

POUSSINS À VENDRE — Poussins d'un jour ou plus P.R.B., B. et R.I.R., provenant de troupeaux sélectionnés et ayant subi l'épreuve du sang et de première classe sous tous rapports. Renseignements fournis sur demande. Syndicat Avicole Saint-Bernard, Dorchester. Nos 4, 5, 6, P65.

AVICULTEURS, ATTENTION! — Procurez-vous cette saison, les meilleurs poussins Leghorn Blanches. Notre pamphlet avicole vous donnera les détails et prix. Commandez-le. Boire & Frère, Ferme Avicole Drummond, Wickham-Ouest Qué. Nos 5, 6, 7, 8, 9, 10 — P66.

POUVEZ-VOUS PROCURER POUSSINS toute première qualité au Couvoir Coopératif St-Anselme, avons plus de 100 coquets enregistrés à la tête de nos troupeaux. Demandez catalogue. J.-E. Lavallée, Gérant, St-Anselme, Cité Dorchester P. Q. Nos 6, 7, 8, 9 — P73.

POUSSINS BADEN D'UN JOUR — Poulettes et coquets. Aussi poulettes adultes et coquets pour l'élevage. Offres très spéciales sur toutes commandes reçues avant premier mars. Demandez liste de prix et catalogue 1936. Poussins engendrés par coqs pédigrés de deuxième génération issus de poules de 200 œufs. Baden Electric Chick Hatchery Boite 7, Baden Ont. M.P. x561 No 6.

Poussins gratuits
Alimentation gratuite

Tous les poussins BIG-4 proviennent de reproducteurs éprouvés pour le sang et inspectés par le Gouvernement. Envoyez dès aujourd'hui pour recevoir notre catalogue qui vous indique comment vous pouvez recevoir Poussins et Nourriture Gratuits. Kitchener Chick Hatchery, 1081 rue King est, Kitchener Ont. J.N.O. x141.

STATIONS DE QUARANTAINE ET PORTS D'ENTRÉE POUR LES ANIMAUX

En vertu des règlements récemment promulgués touchant la quarantaine et l'état sanitaire des animaux, les ports douaniers canadiens suivants sont établis en stations de quarantaine pour les animaux, et tous les animaux importés au Canada doivent passer par ces stations — Nouvelle-Ecosse — Halifax et Yarmouth; Ile du Prince-Edouard — Charlottetown; Nouveau-Brunswick — Saint John et McAdam Junction; Québec — Ville de Québec (importations par mer); Sherbrooke et St. Johns; Ontario — Fort Erie, Windsor, Sarnia, Sault Ste-Marie et Fort Frances; Manitoba — Emerson et Bannerman; Saskatchewan — North Gate, North Portal, Big Muddy, West Poplar River et Willow Creek, Alberta — Coultts et Twin Lakes, Colombie-Britannique — Newgate, Kingsgate, Nelson, Bridesville, Cascade, Paterson, Grand Forks, Midway, Myncaster, Osoyoos, Keremeos, Huntingdon, White Rock, New Westminster, Vancouver et Victoria; Yukon Territory — White Horse.

Les animaux qui ne sont sujets qu'à l'inspection mais non à la quarantaine peuvent entrer par les ports déjà mentionnés, ainsi que par les ports suivants: Nouvelle-Ecosse — Pictou et North Sydney; Nouveau-Brunswick — St. Stephen, Debec Junction, Woodstock, Centreville, Florenceville, Perth Junction, Aroostock Junction, Grand Falls, St. Leonards, Edmundston et Clair; Québec — Estcourt, Lac Frontière, Lake Mégantic, St. Zacharie, Armstrong, Comin's Mills, Coaticook, Rock Island, Highwater, Abercorn, Sutton, St. Armand, Noyan, Clarenceville, Lacolle, Cantic, Huntingdon, Trout River, Ste Agnes de Dundee et Dundee; Ontario — Cornwall, Morrisburg, Prescott, Brockville, Kingston, Cobourg, Toronto, Niagara Falls, Port Arthur et Rainy River; Manitoba — Sprague et Goodlands; Colombie-Britannique — Nelway, Boundary Bay, Nanaimo et Sidney.

Prix de dernière heure
5 Février 1936

MARCHÉ du BEURRE et du FROMAGE
PRIX DU GROS
 Beurre No 1 Pasteurisé, 22 1/2c à 23c
 Ces prix sont ceux du commerce de gros à Montréal mais non payés aux producteurs
 Patates Québec No 1, \$1.05 à \$1.10
LAINES
 Prix moyens payés aux producteurs par la Coopérative Canadienne des Producteurs de Laine, Lennoxville. — P. Qué
 Laine blanche non lavée 14c F.A.B.
 Laine blanche lavée 22c F.A.B.
 Pour ceux qui désirent acheter de la laine en petite quantité de 10 à 100 livres
 Laine blanche non lavée 23c la lb.
 Laine lavée 32c la lb.
 A.B. Lennoxville, P.Q.

PRIX DES PEAUX VERTES
 fournis par la maison OVIDE GODIN
 143, rue Grant, Québec.
 Les prix ci-bas sont F.O.B. Québec et pour des peaux bien enlevées. Peaux avec dommages ou séchées sans sel payées suivant leur valeur.
 Peaux de bœufs fraîches ou salées 15 à 50, moins 2 lbs. chaque peau, 07 1/2c.
 Nous acceptons toutes les peaux de 52 lbs. et plus pour des peaux de 50 lbs net sans queue ni corne.
 Peaux de veaux engraisés, enlevées par des Bouchers, de 8 à 12 lbs moins une par peau .11 la livre
 Peaux de Kips de campagne 8 à 15 lbs moins 1 lb. par peau .08c. la lb.
 Peaux de veaux engraisés pesant moins de 8 lbs à la pièce .75c.
 Peaux Veaux Deacons 65c chaque
 Peaux de Chevaux de bonne qualité \$2.25, sans crin ni queue 15c de moins
 Crin de Cheval queue à .22c la lb
 Crin de Cheval crinière .06 la lb.
 Crin de Vache à .06 la lb.
 Peaux Moutons No 1, pesantes 70c
 Peaux de Moutons sans laine .05.
 Prix garantis du 3 au 8 fév. 1936

Ce que vous achetez pour la maison ou pour le troupeau et la basse-cour

FARINES		ENGRAIS ALIMENTAIRES	
Patente Hungarian, quarts	\$6.35	Son de blé.	\$1.00
Patente Hungarian, 98 lbs.	2.82 1/2	Gru	1.05
1ère Patente, Manitoba, quarts	5.95	Gru Blanc (Middlings)	1.30
" " " 98 lbs.	2.65 1/2	Blé d'Inde moulu	1.30
Porte à levain, quarts	5.85	Moulée d'Avoine, fine	1.30
" " " 98 lbs.	2.57 1/2	Moulée d'Orge, fine	1.10
Patente Ontario, sacs coton, 98 lbs	2.25	Tourteaux de lin	1.60
" " " sacs toile, 98 lbs.	2.10	Gruau d'avoine, jute 80 lbs.	2.55
Farine à engrais, 1ère qualité	1.75	" " " coton 80 lbs	2.60
GRAINS D'ALIMENTATION		Dreches brasserie séchées	1.30
Blé d'Inde ontario	0.65	Molassine	2.50
Avoine alimentation No 1	.40	Moulée à veaux	2.85
" " " recriblée	.42 1/2	" " " laitière 18%	1.65
Blé d'engrais, 98 lbs	1.40	" " " 24%	1.90
Orge d'alimentation	.45	Foin à la tonne	11.00
Sarrasin d'alimentation	.75	Paille à la tonne	9.00
POUR LA BASSE-COUR		Pot Barley	2.50
Déchets de viande, gros	\$2.50	Pearl Barley	3.25
Farine de viande, fine, 50%	2.75	***	
" " " fine, 60%	3.00	Sucre (Sacs 100 lbs.)	
Os broyés, gros ou fins	2.10	Granulé, No 1, sac coton	\$5.05
Farine de poisson	3.15	Cassonade, No 1	4.75
Farine de luzerne	2.00	" " " No 2	4.65
Ecaillés d'huîtres, volailles	80	" " " No 3	4.55
" " " poussins	80	Mélasses (Barbades)	
Gravier, gros ou fin	1.25	No 1, barils 25 gals, le gal	\$.56
Charbon de bois, volailles, s. 50 lbs	.85	Sel	Le sac
Charbon de bois, poussins, s. 50 lbs	.85	Sel fin, sac 140 lbs.	\$1.40
Lait écrémé en poudre	0.00	Gros sel, sac de 140 lbs	1.10
Huile de foie de morue: 1 gallon	1.00	Saindoux:	
Moulée pour la ponte	2.25	En seaux 20 lbs pur	\$2.90
" " " pour poussins	2.60	" " " composé	2.40
" " " pour croissance	2.25	LARD SALÉ	
Grains mélangés pour poules	\$1.75 à \$2.00	40 x 50 morc. (200 lbs au baril)	42.00
Grains broyés fins, poussins	2.25	50 x 60 morc. (200 lbs au baril)	40.00
" " " gros, poulets	2.20	60 x 70 morc. (200 lbs au baril)	38.00
DIVERS		Clear fat:	
Le minot		25 x 35 morc. (200 lbs au baril)	\$38.00
Pois à soupe	\$1.75 à \$2.00	Canadian Short Cut, gras et maigre	32.00
Fèves blanches, (triées)	\$2.00 à \$2.10		
" " " (triées Prime)	.95		
" " " (triées yeux jaunes)	2.50		
" " " rouges	4.80		

Dames Demandées

DAMES DEMANDÉES pour couture légère chez elles. Bons salaires. Travail envoyé frais payés. National Manufacturing Co., Dépt. 34, Montréal. Nos 2 à 27 inc. x 06.

Hommes Demandés

AGENTS DEMANDÉS dans chaque paroisse pour vendre linges seconde main. Envoyez 411, rue St-Joseph, Québec. J.N.O. — P04.

HOMMES AMBITEUX de 18 ans ou plus demandés pour apprendre le métier de détective. Bon salaire, récompenses. Intéressant cours d'études en français par correspondance. Renseignements gratuits. Envoyez à Maurice Julien, 25, Station T, Montréal. Nos 52 à 78 inc. x 73.

AGENTS DEMANDÉS pour vendre gravates en soie ou cuir. Nous vous les vendons à un prix vous permettant de réaliser 100% de commission. Envoyez-nous aujourd'hui pour échantillons gratuits et détails. Ontario Neckwear Company Dépt. 518 Toronto 8 Ont. Nos 6, 7, 8, 9 x 021.

DIVERS

À VENDRE un bassin de fronagerie, cap. 9,000 lbs, une presse à fromage et un centrifuge de beurre, le tout en parfait ordre. Pierre Durand Princeville, comté d'Arthabaska, P. Q. Nos 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11 — P06.

AUGMENTEZ VOTRE REVENU en installant à votre succerie, chaudières à sécher, toutes les grandeurs, très bas prix. Antoine Michaud, plombier-couvreur, St-Fabien, Cité Rimouski P. Q. Nos 6, 7, 8, 9, 10, 11 — P04.

ROUET \$6.95

Complet livré chez vous. Profitez d'une occasion aussi exceptionnelle. Meilleur matériel que toute autre machine du genre. Roue en bois franc 30 pouces diamètre. Livré complet à votre station la plus rapprochée, fret payé. Argent doit accompagner commande. Satisfaction garantie. Comptoir National, 160 Marie-de-l'Incarnation, Québec.

Madame ou Monsieur

Expédie toute commande de graines de jardin à partir d'un paquet à 10 paquets et cela à 05c est le paquet de 10 paquets et plus le prix en est de 04c est le paquet et toujours transport payé. Toute personne qui vendra 50 paquets à 05c le paquet aura droit à une prime valant 75c chacune. Je suis sûr que à de tels prix vous me favoriserez de votre commande sous peu. Toute commande doit être accompagnée d'un Bon de Poste. Ed. Paquet, Comptoir National des Jardinières, Boite Postale No 33, Saint-Zacharie, Cité de Beauce P. Q. 4 av. Gra. Nos 1 à 12 inc P421.

Réparons Clippers

AIGUISONS LES LAMES DE TONDEUSES (CLIPPERS) de toutes sortes, prix 35c le set avec satisfaction garantie, prompt service. Vendons tous accessoires de Clippers. Lames neuves \$2.75 la paire. Nouvelle main clipper pour tondeuses chevaux et moutons, etc., prix \$7.50 complète. Charrue à neige \$40.00. Adresse: Wilfrid Fontaine, Pierreville, Qué. 4 ann. gr. Nos 2 à 13 incl P19.

AIGUISONS LAMES DE CLIPPERS sur machines automatiques. Perfection. Ouvrage garanti comme des neuves ou argent remis 35c le set. Vendons tous accessoires de clippers. Continuez à expédier par maille à R.-H. Janelle, Pierreville, Qué. Nos 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59 G60, 61, 62, 63 P26.

"TONDEUSES" pour moutons, vaches, chevaux et Haribiers. Haches-vivande, aiguisés sur machines automatiques spéciales ouvrage parfait garanti. 25c le set. Herménégilde Fontaine, Bis. Notre-Dame Pierreville, Qué. Nos 5, 6, 7 P05.

Animaux à vendre

À VENDRE étalons canadiens présents et percherons classés pour la prime. Maurice Verrière, Victoriaville, Qué. Nos 5, 6 — P24.

Encouragez nos annonceurs

La Co
Fourn
Sem

Les distributeurs pour opérer sur un... ment; par consé... d'activités sur no... cours de cette de... autre baisse a été e... Lundi après-midi... un pasteurisé d'her... 23 1/2c la livre et le... 23 3/4c la livre.

Montréal: — Ce début de la semai... derniers jours il y a... les arrivages qui... ment et avec crair... l'offre a été plus o... mande et les prix o... Québec: — Av... active pour absorber... été un peu moindre... dente, les prix ont...

VOLAILL

La demande s'e... les prix ont faci... fermes.

VOLAILL

Quoique la dema... a eu peu d'arrivag... à soutenir les prix.

ANIMA

ARRIVAGES à... lundi, le 3... Bétail, 533; ve... moutons, 269.

BÉ

Les faibles exp... ont permis à ce m... ferme et même de... de sou par livre... notamment les bœ... pour lesquels il y a... de. Tout les bœt... venté ce matin on... de l'avant-midi... prix actuels ont... assez ferme pendan... et même pendant l... de pour les sujet... conserve est forte... tout près de 2c la lb... sujets. Les cultiva... passent présenter... feraient bien de pr... lorsqu'ils disposent

PRIX de RE

A (gros).....
 A (moyen).....
 A (poulettes).....
 B.....
 C.....

VEAU
(Engr

Bon.....
 Moyen.....
 Commun.....

AGNEA

No 1—35 à 45
 No 2—30 à 35
 No 3—25 à 30

POULE
(Se

A—6 lbs et plus
 A—6 lbs à 6 lbs
 A—4 lbs à 5 lbs
 B—6 lbs et plus
 B—5 lbs à 6 lbs
 B—4 lbs à 5 lbs
 C—6 lbs et plus
 C—6 lbs à 6 lbs
 C—4 lbs à 5 lbs

Nous ne r... Voir plus... ci-haut mentio... affiliées et 8%

COMPARAISON DES PRIX

	6 fév. 1936	5 fév. 1935	8 fév. 1934	9 fév. 1933	4 fév. 1926
Beurre No 1, Past.	14 1/4	23 3/8	26 1/4	18 3/4	41
Ceufs Frais	27	25	29	24	48
Veaux de lait vivants	9 1/4	08	17 1/4	18 1/2	11
Bouvillons vivants choix	06 1/4	05 1/2	15 1/2	06 1/4	07 1/2
Agneaux du printemps	08	06 1/2	16	16 3/4	11
Porcs vivants	9.00	8.75	9.75	3.85	14.75

En 1935, la production de sirop d'érable au Canada s'est chiffrée par 2,251,000 gallons contre 1,838,000 gallons en 1934, soit une augmentation de 22.5 pour cent. La production du sucre d'érable a été de 6,539,000 livres en 1935 contre 4,941,000 livres en 1934, soit une augmentation de 32.3 pour cent.

Le niveau probable des prix de ferme et la quantité des produits de ferme offerts en vente pendant les premiers six mois de 1936 indiquent que le revenu de la ferme pour le Canada en général sera sans doute un peu plus élevé que pendant la même période de 1935, dit la "Situation agricole et prévisions, pour 1936".

La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

Semaine du 27 janvier au 2 février

BEURRE

Les distributeurs ne semblent pas vouloir opérer sur une grande échelle actuellement; par conséquent il y a eu très peu d'activités sur notre marché au beurre au cours de cette dernière semaine et une autre baisse a été enregistrée dans les prix.

Lundi après-midi, le 3 février, le numéro un pasteurisé d'herbe était coté de 23¹/₂ à 23³/₄ la livre et le beurre frais de 23¹/₂ à 23³/₄ la livre.

ŒUFS:

Montréal: — Ce marché a été stable au début de la semaine, mais au cours des derniers jours il y a eu difficultés à écouler les arrivages qui ont augmenté sensiblement et avec crainte d'une accumulation, l'offre a été plus considérable que la demande et les prix ont quelque peu fléchi.

Québec: — Avec une demande assez active pour absorber les arrivages qui ont été un peu moindres que la semaine précédente, les prix ont été stables.

VOLAILLES VIVANTES:

La demande s'est continuée active et les prix ont facilement été maintenus fermes.

VOLAILLES ABATTUES:

Quoique la demande ait été limitée, il y a eu peu d'arrivages et cela a été de nature à soutenir les prix.

ANIMAUX VIVANTS

ARRIVAGES à la Pointe St-Charles,

lundi, le 3 février, 1936:—

Bétail, 533; veaux, 665; porcs, 1503; moutons, 269.

BÉTAIL

Les faibles expéditions d'aujourd'hui ont permis à ce marché de se maintenir ferme et même de reprendre une fraction de sou par livre pour certaines classes, notamment les bouvillons et les vaches, pour lesquels il y avait une bonne demande. Tout les bêtes à cornes offertes en vente ce matin ont été achetées au cours de l'avant-midi. Nous pensons que les prix actuels ont chance de se maintenir assez ferme pendant le reste de la semaine et même pendant la prochaine. La demande pour les sujets destinés à la mise en conserve est forte et les acheteurs offrent tout près de 2c la livre pour les moins bons sujets. Les cultivateurs dont les troupeaux passent présentement à la tuberculine feraient bien de prendre note de la chose lorsqu'ils disposent de leurs sujets.

VEAUX

La demande a été particulièrement encourageante et les prix ont été fermes, bien que nous soyons à la veille d'une baisse. Il y a eu des ventes de veaux de lait de faites à 9¹/₂ la livre, ce qui pour ce temps-ci de l'année est un très beau prix. La majeure partie des veaux de lait se sont vendus de 8c à 9c la livre. Les veaux de champs allaient de 3¹/₂ à 4c la livre. Comme nous sommes sur le point de recevoir de fortes expéditions de veaux, il ne faudrait pas être surpris si nous devons prochainement subir une diminution dans les prix actuels.

AGNEAUX-MOUTONS

Les agneaux de bonne qualité se vendraient à bon prix, mais il en vient très peu. Ce qui était en vente ce matin a rapporté de 8c à 8¹/₂c, mais il n'y a pas de doute que l'on pourrait obtenir 9c la livre pour de bons agneaux de 80 à 90 livres. Les moutons vont de 2c à 4c la livre. Peu de changements sont prévus pour cette classe de sujets.

PORCS

Malgré les tentatives de certains acheteurs, il fut encore possible d'obtenir 9c la livre pour les bacons. Il n'y avait que 1500 porcs en vente et il fut possible d'en disposer à bonne heure cet avant-midi. Les primes et les coupes ordinaires étaient en vigueur. Bien que toutes sortes de rumeurs circulent sur notre marché, nous avons confiance que les prix actuels pourront être maintenus. Les marchés de l'Ouest sont fermes et le marché d'exportation est également assez stable. Il est vrai que les marchés américains ne sont pas aussi brillants mais comme ils n'influencent que peu sur notre marché local, nous ne pensons pas qu'ils puissent avoir d'effets sur nos prix. La demande pour les truies est bonne et on les paie de 7c à 7¹/₂c la livre.

VEAUX ABATTUS:

Montréal et Québec: — Marché tranquille et incertain.

PORCS ABATTUS:

Montréal: — Marché un peu plus actif et nous avons à rapporter une légère avance de prix.

Québec: — Marché stable aux prix actuels.

Un thé pour toutes les bourses

THÉ "SALADA"

Prix de remise de

La Coopérative Fédérée de Québec

130 St-Paul-Est, Montréal

SEMAINE FINISSANT LE 1 FÉVRIER 1936

BEURRE FRAIS: PRIX DE REMISE POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 28 JANVIER 1936 INCLUSIVEMENT

MONTRÉAL ET QUÉBEC

No 1 Pasteurisé, 24¹/₂c No 1 Non pasteurisé, 23³/₄c No 2, 23¹/₂c

Très important: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.

POULES VIVANTES

A 22c la lb.
B 20c la lb.
C 16c la lb.
Coqs 14c la lb.

POULETS ABATTUS

(Engraisés au lait)

Spécial, 6 lbs. et plus 30c
A—6 lbs. et plus 28c
A—5 lbs. jusqu'à 6 lbs 26c
B—6 lbs. et plus 27c
B—5 lbs. jusqu'à 6 lbs 25c

POULETS VIVANTS

A 21c
B 19c
C 17c

ŒUFS

A—Gros 27c Doz.
A—Moyens 24c "
A—Poulette 22c "
B 22c "
C 20c "

PORCS ABATTUS

Bon 12c la lb.
Moyen 11¹/₂c la lb.
Commun 10¹/₂c la lb.

POULETS ABATTUS

(Sélectionnés)

Spécial, 6 lbs. et plus 28c
A—6 lbs. et plus 26c
A—5 lbs. jusqu'à 6 lbs 25c
B—6 lbs. et plus 25c
B—5 lbs. jusqu'à 6 lbs 23c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs 22c
C—6 lbs. et plus 21c
C—5 lbs. jusqu'à 6 lbs 19c
C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs 18c
C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs 16c

POULES ABATTUES

(Sélectionnées)

Spécial, 5 lbs. et plus 22c
A—5 lbs. et plus 21c
A—4 lbs. jusqu'à 5 lbs 19c
A—3 lbs. jusqu'à 4 lbs 16c
B—5 lbs. et plus 19c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs 18c
B—3 lbs. jusqu'à 4 lbs 16c
C—5 lbs. et plus 16c
C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs 14c
C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs 13c

VEAUX ABATTUS

(Engraisés au lait)

Bon 13c la lb.
Moyen 11c la lb.
Commun 9c la lb.

Sur les prix ci-haut mentionnés nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal lundi le 3 février 1936

Par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

Porcs vivants

Porcs à bacon (Select) — 190 à 230 lbs. — \$9 00

Primes de \$1.00.

Porc à bacon 180 à 230 lbs. — \$9 00

Porc à boucherie 160 à 240 lbs. — \$8 50

Porcs légers 120 à 160 lbs. — \$8 50

Porcs lourds 240 à 270 lbs. — \$8 50

Extra lourds 270 lbs. ou plus — \$8 00

Truies \$6 75 à \$7 50

Vaches

Choix 3³/₄c à 4c lb.

Bonne 3¹/₄c à 3¹/₂c "

Moyenne 2³/₄c à 3c "

Commune 2c à 2¹/₂c "

Très Commune 1³/₄c à 2c "

Veaux de lait

Choix 9¹/₂c à 9³/₄c lb.

Bon 9c à 9¹/₂c "

Moyen 8c à 8¹/₂c "

Commun 6c à 7c "

Veaux de champs

Bon 3¹/₂c à 3³/₄c lb.

Commun 3c à 3¹/₂c "

Agneaux

Bon 7¹/₂c à 8c lb.

Non châtrés 6c "

Commun 6c "

Moutons

Bon 3c à 4c lb.

Commun 2c à 2¹/₂c "

Bouvillons

Choix 6c à 6¹/₂c lb.

Bon 5¹/₂c à 5³/₄c "

Moyen 4¹/₂c à 5c "

Commun 3¹/₂c à 4c "

Commun (légers) 2¹/₂c à 3c "

Taures

Choix 4³/₄c à 5c

Bonne 4c à 4¹/₂c "

Moyenne 3¹/₂c à 4c "

Commune 2¹/₂c à 3¹/₂c "

TAUREAUX

Choix 4c à 4¹/₂c

Bon 3¹/₂c à 3³/₄c

Moyen 3c à 3¹/₂c

Commun 2³/₄c à 3c

re

K VERTES
VIDE GODIN
Québec.

O.B. Québec et
vées. Peaux avec
sel payées sui

ou salées
que peau, 07¹/₂c.
les peaux de 52
ux de 50 lbs net.

ssés, enlevées par
bs moins une par

pagne 8 à 15 lbs.
la lb.
ngraissés pesant
75c.

65c chaque
le bonne qualité
15c de moins
à 22c la lb.
e.06 la lb.
lb.

l, pesantes 70c
s laine.05.
u 8 fév. 1936

aison ou
cour

ENTAIRES

.....	\$1 00
.....	1 05
.....	1 30
.....	1 30
.....	1 30
.....	1 10
.....	1 60
.....	2 55
.....	2 60
.....	1 30
.....	2 50
.....	2 85
.....	1 65
.....	1 90
.....	11 00
.....	9 00
.....	2 50
.....	3 25

.....	\$5 05
.....	4 75
.....	4 65
.....	4 55

.....	\$ 56
Le sac
.....	\$1 40
.....	1 10

.....	\$2 90
.....	2 40

LE

baril).....	42 00
baril).....	40 00
baril).....	38 00

baril).....	\$38 00
et maigre	32 00

K

.....	4 fév.
.....	1926
.....	41
.....	48
.....	11
.....	07 ¹ / ₂
.....	11
.....	14.75

des prix de ferme
roduits de ferme
nt les premiers six
que le revenu de
la en général sera
élevé que pen-
e de 1935, dit la
prévisions, pour

PRIX DE REMISE DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE À QUÉBEC

SEMAINE FINISSANT LE 1 FÉVRIER 1936:

ŒUFS

A (gros) 26c
A (moyen) 24c
A (poulettes) 22c
B 21c
C 20c

VEAUX ABATTUS

(Engraisés au lait)

Bon 14c lb.
Moyen 12c "
Commun 10c "

AGNEAUX ABATTUS

No 1—35 à 45 lbs 13c lb.
No 2—30 à 35 lbs 11c "
No 3—25 à 30 lbs 9c "

POULETS ABATTUS

(Sélectionnés)

A—6 lbs et plus 24c
A—5 lbs à 6 lbs 23c
A—4 lbs à 5 lbs 22c
B—6 lbs et plus 22c
B—5 lbs à 6 lbs 21c
B—4 lbs à 5 lbs 20c
C—6 lbs et plus 19c
C—5 lbs à 6 lbs 17c
C—4 lbs à 5 lbs 16c

PORCS ABATTUS

A—Bacon de choix, 135 lbs à 160 lbs 12c
B—Bacon, 110 lbs à 160 lbs 12c
Boucher, 110 lbs à 160 lbs 11¹/₂c
Lourds, 160 lbs à 200 lbs 11c
Extra lourds, 200 lbs à 250 lbs 10c

POULETS ABATTUS

(Engraisés au lait)

A—6 lbs et plus 26c
A—5 lbs à 6 lbs 24c
B—6 lbs et plus 24c
B—5 lbs à 6 lbs 22c
B—4 lbs à 5 lbs 21c

POULES ABATTUES

(Sélectionnées)

A—6 lbs et plus 19c
A—5 lbs à 6 lbs 18c
A—4 lbs à 5 lbs 17c
B—6 lbs et plus 17c
B—5 lbs à 6 lbs 16c
B—4 lbs à 5 lbs 15c
C—6 lbs et plus 14c
C—5 lbs à 6 lbs 13c
C—4 lbs à 5 lbs 12c
Coqs 9c

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Voir plus haut sur cette page les prix payés à Montréal; — Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

